

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

IN MEMORIAM...

ABBÉ JOSEPH RIPOLL

Curé de Tancarville

Ref: 18/79

Céret, 9 mars 1979

Bien cher Toni,

Je ne vais pas mieux. Hélas! Je suis plié en deux par les douleurs (vertèbres et reins). Je souffre beaucoup: il n'est pas question de composer... ni sermons... ni articles, etc...

Je fais juste l'essentiel pour ne pas perdre le courant: accusés de réception des cotisations... et comptabilité journalière.

Je suis désolé de me voir réduit où j'en suis arrivé! Ce n'est pas loin du découragement. Pourtant, je ne voudrais pas lâcher!

Et toujours personne à l'horizon!

Mes amitiés à vous partager.

Amicalement vôtre et toujours dévoué, malgré l'état général bien compromis.

JOSEPH RIPOLL

s. g. c. m.

Cette lettre est datée du vendredi 9 mars. Trois jours plus tard, le lundi 12, l'abbé Joseph Ripoll s'allitait par ordre du médecin, et le 22 mars il entra à l'Hôpital de Perpignan. Il ne restait plus à notre Secrétaire Général que neuf jours de vie. C'est peut-être une des dernières lettres écrites par l'Abbé. La dernière, en tout cas, reçue à Palma. Elle est caractéristique de l'Abbé. Quand il se plaint de douleurs atroces, ce n'est pas à lui même qu'il pense, mais aux autres. Ce qui l'afflige, ce n'est pas tant la souffrance que le fait de ne plus pouvoir faire face aux devoirs qu'il s'est imposés, de ne plus pouvoir "composer... ni sermons... ni articles, etc..." Et pourtant, malgré le calvaire "et pour ne pas perdre le courant", il continue d'envoyer les accusés de réception, et à noter méticuleusement les recettes de la journée. Il s'impose ainsi chaque jour un supplément de souffrance pour que les comptes de l'Association soient rigoureusement à jour, et pour remercier d'une petite lettre personnelle le généreux donateur qui vient de régler sa cotisation.

Conscient de son état, il se déclare n'être "pas loin du découragement", lui qui n'était JAMAIS découragé; lui qui remontait le moral des autres dirigeants quand ils parlaient de tout abandonner; lui qui avait toujours la certitude absolue que toutes les difficultés finiraient par disparaître, et qu'il fallait donc



simplement "tenir le coup" jusque là.

Le paragraphe se termine par un véritable cri d'angoisse "Pourtant je ne voudrais pas lâcher". Au bord du précipice, suspendu sur l'inconnu, l'homme s'accroche désespérément à la vie. Là encore, ce n'est pas à lui qu'il pense, mais au fait qu'il n'y a "toujours personne à l'horizon" pour le remplacer au Secrétariat Général, poste clef de notre Association. Il ne peut pas partir tant que

la relève ne sera pas arrivée. Il ne fait aucun doute que "Les Cadets de Majorque" occupaient une grande place dans le coeur et dans l'esprit de l'Abbé; après sa famille et sa vocation sacerdotale naturellement.

Probablement épuisé par l'effort fourni et les douleurs, l'Abbé termine sa lettre par un très sec "mes amitiés à vous partager" suivi de la signature, et des quatre petites lettres "s. g. c. m." qui intriguaient quelquefois ses correspondants et qui signifiaient tout simplement Secrétaire Général des Cadets de Majorque.

Et puis l'Abbé relit sa courte let-

tre et se reproche à lui même d'avoir conclu trop sèchement et il ajoute dans l'espace resté blanc à gauche de la signature "Amicalement vôtre et toujours dévoué, malgré l'état général bien compromis". Un peu comme si, subitement, il venait de comprendre que cet adieu pouvait être le dernier du fait de son "état général bien compromis" et qu'il ne pouvait pas se limiter à des simples "amitiés à vous partager".

Avec le décès de l'Abbé Ripoll, c'est un saint homme que nous avons perdu. Il avait davantage d'amis que quiconque: des centaines d'amis, des milliers d'amis. Tous ceux qui l'approchaient restaient conquis. Il suffisait d'un entretien à la "Villa du Canigou" pour que n'importe quel "Cadet" ayant fait un petit détour sur la route d'Espagne devienne un gran ami. S'il n'eut été prêtre, il aurait fait un extraordinaire spécialiste de relations publiques.

Simple, sympathique, affectueux, généreux à l'excès, toujours prêt à comprendre et pardonner toutes les faiblesses humaines, toujours prêt à rendre service... Il avait des attentions merveilleuses: au cours de ses déplacements, il envoyait quelquefois deux cent cartes postales à autant d'amis; non pas pour leur dire qu'il était en voyage comme cela se fait généralement mais bien au contraire pour que les amis sachent que, même étant en voyage, l'Abbé ne les oubliait pas.

Dans l'exercice de son ministère, il priait pour tous ses amis, et tout spécialement pour ceux d'entre eux

(Suite page suivante)

Du fait du décès de l'Abbé Joseph Ripoll, nous vous prions de bien vouloir adresser provisoirement toute la correspondance et les cotisations (par mandat poste international de préférence) à notre Délégué Général aux Balears:

Antonio SIMO ALEMANY

Plaza Navegación, 19

PALMA DE MALLORCA BALEARES - ESPAÑA

De plus, nous vous prions de nous excuser pour les retards subis par la correspondance depuis le mois de mars.

Merci de votre compréhension.

LE COMITE DIRECTEUR

IN MEMORIAM...

ABBE JOSEPH RIPOLL
Curé de Tancarville

qui, n'ayant pas la Foi, avaient, à son avis, encore bien plus besoin de prières.

Né dans la banlieue du Havre, dans une famille originaire de Deyà (Majorque), il fait ses études au séminaire, puis la guerre de 39/45 en Algérie, avant de revenir au pays où il exerce son apostolat pendant vingt et un an à Tancarville. Une Vierge, achetée avec les quêtes de la paroisse de Tancarville, veille sur les destinées du célèbre pont, et perpétue, grâce à une plaque alusive, la mémoire de l'Abbé Joseph Ripoll.

Pendant plus de seize ans, il a géré le Secrétariat Général des "Cadets de Majorque" ainsi que la Trésorerie, assurant en outre l'encasement des cotisations, la correspondance toujours abondante, et les relations humaines avec les "Cadets" qui venaient lui demander un conseil ou une bénédiction.

Poète à ses heures, il traduisait de l'espagnol, ou du majorquin-catalan, au français, tous les poèmes se rapportant à l'histoire, la tradition, ou à la beauté du paysage balear. La dernière oeuvre traduite reste "A TOI MAJORQUE" dont l'original majorquin "A TU MALLORCA", est de Miquel Perelló Villalonga; que nous avons insérée dans le numéro de septembre 1978, qui célébrait nos 25 ans. Il maniait très bien les trois langues que nous utilisons sur notre "Paris-Baleares", et se faisait un plaisir de répondre à chacun, dans sa langue maternelle.

Ce "Paris-Baleares" de nos vingt cinq ans fut une grande joie pour l'Abbé, car c'était en grande partie grâce à lui que l'Association pouvait célébrer son premier quart de siècle.

Homme scientifique, il collaborait régulièrement à des revues spécialisées dans l'archéologie, et ses écrits faisaient autorité. Chercheur infatigable, il fouillait dans les vieilles pierres, chaque fois qu'il en avait l'occasion; et sa collection de pierres aussi vénérables qu'historiques méritait d'être visitée.

L'Abbé Ripoll fut inhumé à Cèret le cinq avril dans la plus stricte intimité comme il l'avait désiré. "Les Cadets de Majorque" étaient représentés par notre Vice-Président, Mr. Juan JUAN PORSELL (Verda) venu tout spécialement de Palma pour assister aux obsèques. Les "Cadets de Majorque" désirèrent faire parvenir leurs plus sincères condoléances à Mr. Raoul Perrigault et Mme.; Antoinette née Ripoll, à Mme. Lucien Gallais, à Mr. et Mme. Paumelle et leurs enfants, respectivement soeurs et neveux du défunt, à Mr. et Mme. Henri Retout Ripoll ses cousins, à Mme. Yvette Henri Sa filleule, à Mr. Pierre Perrigault et à Mme. Germaine.

GABRIEL ET ANTOINE SIMO

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

Mr. L'ABBE JOSEPH RIPOLL

por JOSE REINES REUS

Las noticias inesperadas son las que con más fuerza golpean nuestras sienes y las que con más intensidad ponen temblores en nuestros corazones.

En este caso, temblores de luto.

Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, ha muerto. Y, ha muerto, en el Hospital de Perpiñán, un primero de abril, recién estrenada la primavera y cuando todo invitaba a la vida.

Infatigable trabajador, en lo profano y en lo religioso, su labor en la Asociación "Les Cadets de Majorque" y en su órgano periodístico PARIS-BALEARES difícilmente puede ser igualada y mucho menos superada.

Ha sido una labor ténica, quijotesca, de entrega incondicional y absoluta a sus amados "Cadets".

Tal vez en su condición de religioso tengamos que buscar las causas de poder llevar adelante, sin desmayos, esta extraordinaria labor que nunca nos cansaremos de elogiar.

Autor de prosas y versos en lengua francesa, española y catalana; traductor fiel, honrado y sincero; admirador de clásicos y modernos; coordinador de actividades divinas y humanas; amigo de sus amigos y de sus enemigos; conservador admirable y callado confidente; compañero de Sancho en el buen comer y en el buen beber y de don Quijote por lo que respecta a lo espiritual; viajero infatigable y narrador de sabrosas anécdotas; rendido amante de nuestra isla, a pesar de vivir lejos de ella; pacifista, cosmopolita, optimista, franco, sincero, abierto a todo y a todos...

Si tuviésemos que resumir la vida de Mr. l'Abbé Joseph Ripoll de "Ca'n Pabo", como él gustaba de escribir para dar fehaciente testimonio de su ascendencia mallorquina, podríamos hacerlo, diciendo:

Fue un hombre entregado totalmente al servicio de sus semejantes y, sobre todo, a su quehacer religioso, a la Asociación "Les Cadets de Majorque" y a su órgano periodístico PARIS-BALEARES.

En su último escrito publicado en el PARIS-BALEARES del mes de Diciembre próximo pasado decía, entre otras maravillosas verdades y como un presentimiento, lo siguiente.

"Callémonos y roguemos al Señor que acepte nuestros humildes esfuerzos, nuestras deficiencias y nuestras debilidades..."

Y, el Señor, cogiéndole de la palabra, lo ha aceptado en su reino para toda una eternidad.

Descanse en paz el buen amigo, de cuya presencia física ya nos veremos privados para siempre; pero que, sin embargo, espiritualmente, seguirá vivo en nuestros corazones y en el recuerdo de todos los que le conocieron y trataron.



HA MUERTO UN HOMBRE BUENO

Con la rapidez con que circulan las noticias dolorosas, ha llegado la triste nueva del fallecimiento del Abad D. José Ripoll. La capital de los Pirineos Orientales ha sido un lugar de despedida de este mundo terrenal, acaecida el día 1 de Abril, cuando los días claros y soleados de la primavera ya presagiaban el florecimiento de un nuevo ciclo vegetativo. En la frontera Ceret, fijó su residencia, en los últimos años, en busca de un retiro apacible y un clima más propicio para su salud. Allí estaba a caballo de sus dos acendradas querencias perfectamente compatibles: la de su nacimiento francés y la de sus antepasados y progenitores españoles. Desde estas alturas pirenaicas, como antes desde la húmeda Tancarville, ejerció su apostolado cristiano y humanista con ejemplar abnegación.

Hombre bueno y sencillo adaptó, todo lo posible, su vida práctica a su pensamiento. Impulsado por un ideal superior estuvo entregado a los oficios de su Ministerio espiritual sembrando el bien en su entorno, sin desalentarle los obstáculos de sus difíciles empeños. Por que el hombre fundamentalmente bueno no concibe su propia felicidad sin la del prójimo. La bondad integral, como el amor auténtico, se manifiesta más en el gusto de dar que en la alegría de recibir. En esas virtudes no tienen cabida los egoísmos excluyentes. La íntima satisfacción o es compartida o no hay felicidad.

Con la muerte del Abad Ripoll ha perdido el PARIS-BALEARES uno de sus fuertes puntales. A este simpático mensual dedicó con perseverancia una labor altruista, un afán casi quijotesco, para aglutinar a la dispersa colonia mallorquina —y sus descendientes— en Francia. Esforzarnos ahora todos los que le conocimos en impulsar esta publicación, creo que es uno de los homenajes que le podemos dedicar para enaltecer su memoria.

JUAN BAUZA

MALLORCA MIA

En el Mediterráneo, resalta por su hermosura, la perla mallorquina. Con sus campos floridos y sus pinares bellísimos; con pequeños riachuelos de aguas claras y tranquilas, que acarician suavemente los campos de mi tierra.

FRANCIS

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

Madame Raoul PERRIGAULT-RIPOLL aux amis "CADETS DE MAJORQUE"

Notre PARIS-BALEARES est, un fois de plus, en deuil.

En effet, notre très cher et regretté Secrétaire Général nous a quitté le dimanche premier avril à dix neuf heures. Il était, depuis huit jours, transféré au Centre Hospitalier Joffre, Hôpital Saint Jean, à Perpignan. Hélas! la science ne pouvait plus rien pour lui. Dieu a eu pitié de ses souffrances, et nous l'a repris. Aujourd'hui, j'ai, moi sa soeur Antoinette, la triste tâche de liquider ses affaires au mieux; mais surtout le devoir de faire un appel pressant à tous les "Cadets de Majorque", afin de trouver, parmi vous, quelqu'un qui veuille bien prendre la suite du Père Joseph Ripoll.

Ce que je vous demande n'est pas facile, et vous le savez bien. Car l'Abbé ne s'arrêtait pas à la seule tâche d'acheminement des cotisations; il recevait aussi quelques articles qu'il relisait et corrigait, pour la bonne marche et présentation de PARIS-BALEARES ce journal qu'il a tant aimé.

A côté de sa vocation sacerdotale, il était, à ses moments perdus, poète et aussi un peu journaliste, puisqu'il écrivait dans un journal sous le nom de "Abbé Dominique". Combien et combien de poèmes j'ai eu la joie de lire. J'en ai retrouvé quelques uns, parmi tant d'autres perdus, détruits par le bombardement du Havre, en 1944.

Certes, il était prêtre avant tout. Combien d'entre vous a-t-il marié, aidé moralement, conseillé? Combien d'enfants lui doivent leur première prière à Jésus? Il était le prêtre de tous, et jamais on ne faisait appel à lui en vain.

Combien d'entre vous se souviennent des réunions des "Cadets de Majorque" quand l'Abbé exerçait encore à Tancarville.

Se sentant malade, il a demandé sa retraite = retraite bien méritée, vous le savez = pour se réfugier dans une institution pour vieux prêtres. Je n'ais pas voulu cela. Lui qui avait toujours eu, une activité débordante ne méritait pas de vieillir enfermé à jamais. Je lui ai offert de partager notre maison de Céret, à l'ombre des Pyrénées. Les travaux de réfection de la villa une fois terminés, nous aurions pu vivre heureux et tranquilles. Dieu en a décidé autrement. Souvenez vous dans vos prières de celui qui a été un bon chrétien, un serviteur du Christ, un exemple de bonté, d'abnégation, de charité fraternelle envers tous ceux qui l'approchaient. Jamais il n'a refusé la main qui lui était tendue.

Aujourd'hui, en son nom, je vous demande d'avoir le courage de prendre sa place au Secrétariat Général, car la vie de notre Association en dépend.

ANTOINETTE PERRIGAULT RIPOLL



A TOUS LES CADETS...

Le décès de l'Abbé Joseph Ripoll constitue, pour notre chère Association, une perte irréparable. Son sens inné des relations publiques, sa sympathie connue de tous, sa méticulosité pour tenir les comptes jour à jour, centime à centime, faisaient de lui le Secrétaire Général idéal. Et, hélas, irremplaçable.

Et pourtant IL FAUT que quelqu'un prenne la relève. Il nous faut ABSOLUMENT un Secrétaire Général DE NATIONALITE FRANCAISE ET RESIDANT EN FRANCE. La Loi l'exige ainsi. Il faut également que ce futur Secrétaire Général se charge de la comptabilité des cotisations, de la correspondance générale, et des rappels de cotisations. C'est, certes, un travail qui exige du temps et de la constance, mais qui peut être réduit au minimum, grâce à l'utilisation de formules imprimées à l'avance. La seule grande condition étant de faire chaque jour le travail qui se présente ce jour-là, afin de ne pas se laisser déborder. Est-il nécessaire de préciser que ces fonctions sont honorifiques, et que seuls les frais de matériel de bureau et de correspondance sont remboursés?

S'il y a, parmi vous, amis "Cadets", un ou deux hommes ou femmes de bonne volonté, désireux de faire un petit sacrifice pour aider notre Association en ces heures difficiles, nous les prions de se faire connaître auprès de notre Président.

Car l'Association doit continuer de vivre. Nous avons célébré nos vingt cinq ans en septembre dernier. C'est un trop bel âge pour accepter la défaite sans tenter l'impossible. Le destin nous a retiré notre meilleur pilier, d'accord, mais l'édifice ne doit pas s'écrouler pour autant. C'était d'ailleurs la volonté et le principal souci de l'Abbé Ripoll, ces dernières années: que les "Cadets de Majorque" continuent après lui et sans lui.

Grâce à la générosité, à la bonne volonté, de nombreux "Cadets", nous avons en caisse actuellement de quoi payer les deux ou trois prochains "Paris-Baleares", selon le rythme de réception des cotisations. Et pourtant chaque numéro de notre mensuel coûte 50.000 pesetas, soient 3.300 francs, sans compter les frais généraux.

Alors le problème est tout simple. Si dans un délai maximum de deux mois, c'est à dire avant les vacances, nous ne trouvons pas un volontaire pour prendre la relève de l'Abbé Ripoll, nous continuerons de publier "Paris-Baleares" jusqu'à l'épuisement complet de la caisse.

Et quand la caisse sera totalement vide, quand il ne sera plus possible de maintenir en vie ce PARIS-BALEARES que les français de Palma ont surnommé gentiment "le petit journal", il ne nous restera plus qu'à dissoudre l'Association.

Certes, personne n'en mourra! Mais il serait triste que notre Association aie lutté, vingt cinq années durant, pour défendre Majorque et tout ce qui est vraiment majorquin; et finisse tristement son existence à l'instant précis où les nationalités renaissent, reprennent de nouvelles forces, dans une Espagne démocratique et libre.

LE COMITE DIRECTEUR

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Tél. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.
- 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Tél. 78 01 43

IN MEMORIAM

L'Abbé Joseph Ripoll ha muerto

Su último viaje

por JUAN VERDA

"Ceci n'est pas un Adieu..."
"De la haut, je continuerai..."

(De son Testament Esprituel)

Me encontraba recluso en la habitación núm. 720 en la séptima planta de la clínica "Mare Nostrium", en calidad de acompañante y prestando servicio de asistencia a mi esposa, acababa de ser intervenida quirúrgicamente y recosida toda su cavidad abdominal, por innumerables puntos de sutura. Bajo los efectos de la anestesia y contemplando el goteo de los sueros enhebrados en sus venas, me era entregada una carta fechada en Perpignan (Francia), el día 22 del pasado mes de marzo. La misiva había sido redactada por Mlle. Yvette Henri, (ahijada de Mur. l'Abbé) con noticias más que alarmantes poco alentadoras. Parte de su contenido literalmente traducido decía así:

"Yo le escribo de parte de Mur. l'Abbé Ripoll, para decirle que desde esta mañana él se encuentra internado en el hospital de Perpignan. Yo espero —decía— que él se recuperará rápidamente, más su caso es bastante serio".

Los que de alguna manera "convivíamos" permanentemente día tras día con nuestro Secretario General, conocíamos en parte los procesos continuados e irreversibles de su enfermedad. La lenta recuperación de sus constantes de nuestra paciente y la suerte siempre confiada de la providencial mano de la ciencia médica allende nuestras fronteras, no dejaba ni un solo instante de ser para nosotros de verdadera preocupación.

Comenzábamos el mes de abril con el Domingo de Pasión. La Iglesia Católica clamaba en todo su

orbe terráqueo la glosa evangélica propia del día:

"En verdad os digo: si el grano de trigo arrojado en tierra no muere, se queda solo; mas si muere, produce fruto abundante. Quien ama su alma, la pierde; y quien aborrece su alma en este mundo, la conservará para la vida eterna. Si alguno me quiere servir, sígame, y allí donde Yo estaré, mi servidor estará también; si alguno me sirve, el Padre lo honrará". (Juan, Cap. 12, 24-26).

Mur. l'Abbé Ripoll, nuestro inolvidable amigo enfermo, desde muy joven aprendió esta misma lección de memoria al sentir la llamada del Señor, dedicándole enteramente la consagración de la mayor parte de su vida. Toda su vida ha sido una preocupación constante de preparación por la inesperada hora de su muerte. El asistió a muchos agonizantes auxiliándoles y ayudándoles a bien morir. Su lección estaba bien aprendida. La muerte puede ser buena o mala. Según el mundo, muere bien el que muere sin padecimientos; a nuestro entender, muere bien el que muere preparado. Es una muerte buena la que abre las puertas de una eternidad dichosa.

Mur. l'Abbé Ripoll, en este Domingo de Pasión, se encontraba encamado hacía diez días y medio en una habitación del pabellón núm. 11, Medicina B, uno de los 35 pabellones que componen los Servicios Generales y Servicios Médicos de la gran Institución denominada "Centre Hospitalier Maréchal Joffre Saint Jean", Perpignan. Mur. l'Abbé se mantenía alimentado por el goteo de los sueros fisiológicos. Su estado además de preocupante se iba agravando por momentos, mientras tanto los dolores y padecimientos le asediaban fuertemente. "Todos mis dolores y sufrimientos que padezco

—decía a sus hermanos Mur. Raoul et Mme. Antoinette— los ofrezco al Señor para que todos se salven".

Mur. l'Abbé Ripoll se sentía totalmente desesperanzado incapaz de proseguir manteniéndose en esta vida. El sabía que toda su esperanza estaba depositada en sus postreros momentos en la voluntad del Padre. Ya desesperado de toda esperanza en este mundo, suplicó a sus familiares llamaran a "l'Aumônier" o sa-

en un cielo clarísimo Palma-Barcelona. En este aeropuerto (sin calefacción) y tirado sobre una butaca aguanté hasta la plena luz del día. Conforme ganábamos en el viaje las ciudades de Gerona, Figueras y La Junquera, el cielo se mostraba más negro y encapotado. Ya en la misma raya fronteriza de Le Perthys, la lluvia arremetía con dureza al parabrisas del autocar. En la villa de Le Boulou aguardaban mi llegada Mur.



Finalizada la Misa de Requiem el feretro del Padre Ripoll envuelto con la bandera tricolor de "Anciens Combattants de Céret", a la salida del templo. El último adiós de los concelebrantes a su compañero Père Joseph Ripoll. A la derecha y de espaldas el celebrante canónico Monseigneur Louis Sivieude, Vicario General de la diócesis de Perpignan.

cerdote de la Institución, para que éste le administrara los sacramentos de la Eucaristía y Extremaunción. Reconfortado ya con los auxilios espirituales invoca bajo su protección a Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus y al Padre Celestial con estas palabras:

"Hágase en mí Tu voluntad".

Mediada la tarde Mur. l'Abbé Ripoll, nuestro Secretario General de "Les Cadets de Majorque", entregaba su alma al Creador. Había muerto.

Se sucedieron las llamadas telefónicas para notificarnos la luctuosa noticia. El teléfono sonaba insistentemente en casa y nadie había en ella que acudiera a su llamada. La triste noticia nos llegaba a primeras horas de la mañana siguiente a través de nuestro Tesorero y Delegado para las Baleares, Sr. Antonio Simó. Reunidos de inmediato con el Presidente de Les Cadets D. Gabriel Simó, se acordó en nombrar al Vicepresidente —fiel servidor de ustedes—, quien se desplazara a Céret-Perpignan para asistir a todas las exequias u honras fúnebres de nuestro Secretario General Mur. l'Abbé Joseph Ripoll, en representación de toda la Asociación de "Les Cadets de Majorque".

Con tres horas de demora y casi al filo de la madrugada sobrevolaba

Raoul Perrigault y Mur. Joseph Paumelle. Unos 10 km. nos separaban de la "Villa du Canigou" a Céret.

Mi llegada se fundió en el abrazo triste y desconsolado de Mme. Antoinette que se encontraba recogida en el despacho o (bureau) de su hermano Mur. l'Abbé. La amplia sala, totalmente restaurada, acusaba la ausencia y muerte de son "maître". Sobre la mesa se encontraba un crucifijo, una estampa de Santa Teresita del Niño Jesús, la Santa Biblia y un libro de reflexiones de Michel Quoist. En el último estante de la librería se encontraban sus veneradas imágenes del Sagrado Corazón de Jesús, la Virgen de Montserrat y la Patrona de Mallorca, Ntra. Señora de Lluc. A las espaldas, de su sillón adosado a la mesa de trabajo y colgado de la pared, presidía el blasón-distintivo de Les Cadets de Majorque, mientras que en los estantes contiguos se observaba toda la documentación y demás clasificación de facturas, listas, etc., relacionados con PARIS-BALEARES y todo en un perfecto orden.

Entrada la tarde del martes día 3 y acompañados de sus hermanos y familiares, giramos visita obligada al Centre Hospitalier Maréchal Joffre-Perpignan, haciéndolo por Avenue du Languedoc, donde se tiene acce-



Bendición del féretro por los concelebrantes de los funerales.

so a los Servicios Generales. El pabellón núm. 7, está dedicado al depósito de cadáveres. Se nos abre las puertas de una amplia sala climatizada y en el centro de la misma sobre un catafalco se halla expuesto el féretro con el cuerpo y sin vida de Mur. l'Abbé Ripoll. Es costumbre en Francia, entre los presentes, el hacer uso del aspersorio del agua bendita y uno a uno ir dándole la bendición. Nuestras preces por el eterno descanso de su alma fueron rezadas al Creador en francés, castellano y mallorquín, en nombre de todos Los Cadets.

Mur. l'Abbé Ripoll había sido colocado en un féretro de roble claro (cercueil de chêne clair) forrado interiormente de blanca blonda. Su cuerpo iba revestido de los ornamentos sagrados sacerdotales. Vestía de blanca alba y casulla de color morado propia del tiempo de Cuaresma. Sobre su pecho descansaba el Rosario que a diario rezaba a la Virgen María. Entre sus manos un crucifijo legado en recuerdo de su hermano Rdo. D. Jaime Ripoll, sacerdote y enterrado junto a sus padres en Montivilliers. Nuestra visita se repitió de igual manera el miércoles día 4 de abril.

A las nueve de la mañana del jueves día 5 nos encontrábamos reunidos en familia para darle el adiós definitivo. A la hora prevista llegó el Sr. Comisario de Policía de Perpignan, el cual una vez cerrado el ataúd precintó la tapa con lacre y seguidamente el servicio de Pompas Fúnebres, acomodó el féretro en el furgón mortuario (sin flores ni coronas) por expreso deseo del finado. La comitiva o acompañamiento familiar quedó constituida hasta la villa de Céret de la siguiente manera: 1.º vehículo por sus hermanos Mur. Raoul Perrigault et Mme. née Ripoll, don Juan (Verda) Vice-Président y Mur. Pierre Perrigault; 2.º coche lo formaba Mur. et Mme. Paumelle et leurs enfants (ses neveux et nièces); 3.º y último lo ocupaba Mlle. Yvette Henri (sa filleule) et Mme. Germaine sa dévouée amie.

Antes de referirme a la llegada del féretro de Mur. l'Abbé Ripoll y de su cortejo fúnebre a la Iglesia parroquial de Saint Pierre a Céret, permítanme les resuma unas importantes notas en francés anotadas en mi bloc.

Monsieur l'Abbé Ripoll a fait un testament Espirituel 25 avril 1974, quand il était curé de Tancarville, mais a Saint Wandrille au monastère donc dans le recueillement. Aux termes de ce testament il a demandé.

Une inhumation simple (tres simple) mais avec des prières et des pensées pieuses (messes et autres), pas de fleurs.

Et en outre:

"Je demande comme une grace, selon les décisions de S. S. Paul VI. (testament de 1974) que au cours de la Messe de Requiem soit chanté dans le grégorien.

"Introit, Kyrie, Gradual Sanctus: Pater noster, Agnus Dei, Libera me".

"Un cantique français pendant

l'Offertoire; la Communion; à la sortie".

"Si c'est possible que le drapeau des Cadets de Majorque soit représenté avec celui des Anciens Combattants".

"Aucun discours sur les lieux de ma sépulture, mais du recueillement et de la prière".

"Je pense que le Seigneur me sera clément et miséricordieux. De la haut, je continuerai de prier et d'agir (comme je pense pouvoir le faire) pour le bien de tous ceux que le Seigneur m'aura confié ici bas".

"Ceci n'est pas un Adieu, mais un aurevoir dans la Maison du Père que je vous fais en terminant ces dernières volontés".

"Que le Seigneur nous rassembler tous en la Celeste Jerusalem".

Perpignan-Céret les separa tan sólo una distancia de 32 km. El penúltimo viaje en furgón mortuario del Padre Ripoll camino a la parroquia de Saint Pierre, está tocando a su fin. El cielo de los Pirineos Orientales muéstrase enlutado y lloviendo. Las altas cumbres pirenaicas se mantienen ribeteadas en toda su extensión por las blancas nieves. Le Canigou y su cordillera es de un blanco purísimo. Ya en Céret, cruzamos los tres puentes desviándonos a la Avenue Maréchal Foch. Al encontrarnos frente a la "Villa du Canigou" nos da la sensación de que el furgón en el cual viaja l'Abbé Ripoll quiere pararse, pero no, prosigue su camino. Allí quedará para siempre su (bureau), sillón y mesa de redacción de su entrañable PARIS-BALEARES.

En la plaza frente a la iglesia esperaban la llegada del féretro y comitiva, un grupo de amigos Antiguos Combatientes con su bandera y Presidente Mur. Vrignand, agrupándose inmenso gentío.

El reloj del campanario tocaba las 10 de la mañana. La bandera de la Asociación de los Cadets de Majorque, era desplegada por su vicepresidente. El féretro del Abbé Ripoll era descendido del furgón mortuario y colocado sobre un túmulo en el cancel de entrada de la iglesia. El párroco de Céret Mur. l'Abbé Comme, en representación de la comunicada parroquial, concelebrantes y vecindad, recibió el ataúd de su malogrado compañero Padre Ripoll, rezándole un responso. Mientras l'Abbé Comme daba su pésame a los familiares, se cubría el féretro con la bandera de los Antiguos Combatientes. Sobre el cual fue colocada una estola y procesionalmente fue llevado hasta las gradas del altar.

Finalizada la bendición y aspersión del agua bendita sobre el difunto por el celebrante y concelebrantes, l'Abbé Comme hizo entrega de dos aspersorios uno a Mme. Perrigault y el otro a don Juan (Verda), para la bendición al Padre Ripoll y continuada por todos los presentes.

Seguidamente dio comienzo la Misa de Requiem de —corpore in sepulto— siendo su celebrante el canónigo Monseigneur Louis Sivieude, Vicario General de la diócesis de



Junto al ataúd Juan (Verda) portaestandarte de "Les Cadets de Majorque" presidiendo el duelo. Sus hermanos Mur. Raoul Perrigault et Mme. Antoinette Ripoll. Detrás de ellos Mur. Paumelle y sus hijos Didier et Pascal.

Los asistentes saliendo del templo.

Perpignan, participando además en la concelebración otros catorce sacerdotes del sector o vecindad parroquial del Vallespir.

Intra-Missa Monseigneur Louis Sivieude, con palabras emocionadas —dijo— el motivo de habernos reunido no era otro sino el de dar la despedida de este mundo a un sacerdote y amigo de Céret y en este acto presentar su alma a la casa el Padre. Tejió una bella y sentida remembranza en torno al Padre Ripoll, allí de cuerpo presente, describiendo desde su tiempo de seminarista junto a la gran acción emprendida de verdadero apostolado y entrega total a la vida del sacerdocio consagrándose al trabajo de la viña del Señor. Monseigneur Sivieude, hizo una narración descriptiva —primero en francés y después en catalán— de las distintas parroquias por él regentadas y fechas detalladas de cada una de ellas comenzando por Le Havre, combatiente en Suiza, Tancarville, etc. Trabajo continuado en la unión de Los Cadets de Majorque, por el cual está entre nosotros —dijo— un representado para este acto llegado de Mallorca.

Para lograr el reino de Dios —dijo— no existen fronteras. Cuantas mortificaciones; cuantas absoluciones penitenciales; cuantos consejos familiares; cuantas bendiciones matrimoniales, etc. Toda una vida de sacrificios para ir al encuentro del Señor.

Monseigneur añadió: El Padre Ripoll ha muerto, pero he aquí la esperanza a la vida. Jesús dijo a Marta: "Yo soy la resurrección y la vida; quien cree en Mí, aunque muera, revivirá. Y todo viviente y creyente en Mí, no morirá jamás".

Seguidamente se dio lectura de

un telegrama de condolencia del obispo de Le Havre.

Finalizada la Misa de Requiem se procedió por el celebrante y concelebrantes al ceremonial de ritual, bendición del féretro, aspersión e incensamiento, acompañándole hasta el cancel de la puerta.

Formada la comitiva por sus familiares, Juan (Verda) portaestandarte de Los Cadets, Antiguos Combatientes, amistades, etc., con el furgón mortuario al frente, se inició el último viaje de Mur. l'Abbé Ripoll. Desde la iglesia y por las principales vías de Céret, Place de Picasso, Avenue d'Espagne, Avenue des Tilleurs y entrada al Cementerio Municipal.

Momentos antes de ser introducido en su sepultura en la misma falda de los Pirineos franceses, l'Abbé Comme rezó entre los reunidos un responso con aquellas palabras: "Señor, hágase Tu voluntad..."

L'Abbé Joseph Ripoll ha muerto. Sí, pero de una muerte gloriosa.

Al pie de su sepultura no hubo discursos, coronas ni flores. El quiso salir de este mundo y ser enterrado como el más humilde y olvidado de los terrenales.

El Domingo de Pasión y en su infraoctava, toda la extensa comarca de Céret poblada de cerezos "cerisiers", era todo un vergel vestido de rebentones e inmaculadas flores blancas. También Normandía —la tierra que le vio nacer—, Le Havre, Lisieux, Tancarville, Le Cerlangue y toda la región normanda pobladísima de manzanos "pommiers", ha querido rendirle tributo en su muerte, engalanándose de rosadas y blancas flores.

Dale Señor, el descanso eterno y brille sobre él una luz perpetua.

Amén.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN - Tél.: 66-15-67

ANGOULEME

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Raymond Alemany accompagnés de leur petit fils, Sébastien; après un long séjour à San Telmo, où leurs nombreux amis furent contents de les voir en bonne santé, sont de retour parmi nous, satisfaits de leur séjour.

CAVAILLON

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Sébastien JUAN, sont à San Telmo, une des plus belles plages des Baléares; ou ils prennent un repos bien mérité, en attendant les grandes vacances.

Nous leur souhaitons bien de la joie, et bon retour.

* Nos sympathiques amis Mr. et Mme. Pierre Pieras, sont aux Baléares pour une bonne quinzaine. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

LE HAVRE

* Nos plus sincères condoléances à Mr. et Mme. Jean PONS pour la perte cruelle de leur mère, Madame Veuve CARPENTIER, décédée le 27 février dernier, dans sa 83^{me} année. Après les obsèques religieuses le corps a été inhumé à Lillebonne, résidence de la défunte.

* Mr. et Mme. Christophe MIR ont le plaisir de vous informer qu'après avoir tenu leur fond de primeur pendant plus de vingt cinq ans, ils ont pris leur retraite, et vous offrent leur nouveau domicile: 23 rue Mac Orlan, Le Havre.

LYON

* Le 7 avril dernier, agenouillez devant l'autel de l'église de Chaponost, illuminée et fleurie pour la circonstance, et après avoir communiqué; furent unis par le lien du mariage, la charmante et belle Patricia Maupetit, fille de Mr. et Mme. Bernard Maupetit, plus belle que jamais dans sa robe de mariée; et notre jeune ami Serge Téoli, fils de nos très chers amis, Mr. et Mme. Ludovic Téoli.

Après la cérémonie religieuse, un superbe lunch fût servi aux nombreux invités dans la salle des fêtes de Chaponost, dont chacun gardera l'impérissable souvenir; après quoi un grand bal animé par un orchestre, entraîna jeunes et anciens dans le tourbillon, jusqu'aux premières heures de l'aube, pendant que les nouveaux époux s'éclipsèrent en voiture, vers leur bonheur, en voyage de Noces, vers Monaco, avant de reprendre leurs occupations.

Nous souhaitons aux nouveaux mariés une interminable lune de miel, tout en félicitant leurs parents.

NANTES

BOMBE et "BOMBE"
(bomba y juerga)

* A plusieurs reprises, le Consulat de France à San Sebastian a subi des attentats à la bombe. Le dernier en date, début d'Avril, a provoqué d'importants dégâts. En Biscaye, des automobiles françaises ont été sabotées (pneus crevés, vitres brisées...). C'est oublier que, de très loin, les français forment le plus important

contingent de touristes en Espagne. A la veille des vacances estivales, employer la bombe contre eux risque fort de les dissuader de venir la faire en des lieux aussi peu accueillants.

NOISY LE SEC

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Antoine Vich, après avoir passé quelques jours de détente, aux Baléares chez maman; sont de retour à leur poste, enchantés de leur séjour parmi les amis du coin, jusqu'aux grandes vacances.

REIMS

* Le 7 avril dernier, fût célébré en notre Cathédrale, artistiquement fleurie et largement illuminée, le mariage de la ravissante demoiselle Antonia Ferrer, laquelle portait une robe de belle coupe, qui faisait ressortir encore plus sa beauté naturelle; fille de nos très chers amis, Mr. et Mme. Gaspar Ferrer, avec Mr. Jean Marie ROY, fil de Mr. et Mme. Michel Roy, devant une foule d'amis venus leur souhaiter bien de la joie, et un éternel bonheur.

Le consentement des époux, fût reçu par Monsieur l'abbé Subtil.

Après la cérémonie religieuse, un superbe vin d'honneur qui fit la joie des nombreux invités, fût servi à la brasserie "La Lorraine"; pendant que les nouveaux époux ne songeaient qu'à partir en voyage de nocces, vers leur bonheur.

Nous leur souhaitons toute une longue vie de bonheur sans nuages, et félicitons, les parents et grands parents.

* Venus dans notre Ville où ils sont très connus, pour assister au mariage de leur petite fille, nos très chers amis, Mr. et Mme. Raphaël Ferrer, après avoir été fêtés par leurs nombreux amis, vont repartir vers les Baléares où ils ont pris leur retraite bien méritée.

ROUEN

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Jean Bauzá, sont partis passer "una temporada" à Majorque, parmi leurs familiers et nombreux amis. Nous leur souhaitons bien des joies familiales, et bon retour.

MALLORCA

Sé d'una illa qu'es tota de pins brodada
d'altius penyals i de petites valls recoletes
amb platges catifades de sorra daurada
recamades de roques encisadores caletes.

El mar se n'ha presonat i la te presonera
voltant-la amb onades n'hi ha fet la tanca
posant-li de costant centinella Sa Dragonera
iluminant-la en la nit la lluna blanca.

Per fer-li plaent l'estança n'hi fa cantines
amb cançons suaus i manyagues com bressoles
i la perfuma amb fonolls, farigoles i tarongines
amb margarides boscanes, romanins i violes.

Les aigües que l'envolten son clares i opalines
i el cel es d'un blau intens i transparent
solcat aïrosament per les aus marines
sota el sol més majestuós i resplendent.

Es tant bonica l'illa i tant dolça sa parla
i fa tant de bo el poguer-si estar
que per força sempre més has d'estimar-la
que ja maimés la podràs oblidar.

DANIEL BAS

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* El pasado día 6 de Abril se fallaron los premios del 3.º Concurso de poesía de primavera que organizó la Delegación de Baleares de la AHE. Al mismo se presentaron más de seiscientos trabajos todos de bastante buena calidad.

El jurado calificador, que tuvo mucho trabajo, para calificar, estuvo compuesto por los Señores Carlos Meneses, Cristóbal Serra, Gabriel Janer Manila y Marcelino Arellano, todos conocidos en el ambiente literario de Palma. Los premios los consiguieron los siguientes señores y obras:

Premio Especial donado por la Delegación de Baleares del Ministerio de Cultura (15.000 ptas. y un cuadro del artista pintor D. Candido Ballesster) para la obra "En este día de Navidad, en esa fiesta" bajo el Lema "Bahía", Autor Don A. López Grado li.

Primer Premio donado por la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros (20.000 ptas.) para Don Isidoro Iriberrí por su obra "El prisionero de la vía láctea" que presentó bajo el lema "En busca del tiempo perdido".

Segundo premio donado por Gráficas Colom de Palma (6.000 ptas.) para Don Gabriel Juan Galmés por su obra "Poemas a Ruth".

Segundo premio en castellano donado por La Insula de Baleares (6.000 ptas.) para Don Manuel Ríos Ruiz por su obra "Retanilla" para celebrar la obra de Joan Miró.

Tercer premio donado Distribuidora de prensa Rotger (5.000 ptas.) para Don José M.ª Forteza por su obra "Fábula del hombre hipnotizado".

Cuarto premio donado por Fotos Levante (2.000 ptas.) para Don Lázaro Domínguez por su obra "Gracias Señor por estas manos".

Accésit con diploma para Don José Costero.

Accésit con diploma para Don Isidro Sánchez Brun.

Accésit con diploma para Doña María T. Ibáñez.

Actuó como secretario del jurado sin voto, el secretario de la Delegación de la AHE en Baleares.

El día 26, jueves, a las 20 horas en los locales de "La Caixa", se hizo la ceremonia de la entrega de los premios a los ganadores, así como la inauguración de una exposición colectiva de pintores residentes en Mallorca.

Este año festeja la AHE su décimo aniversario, y las manifestaciones literarias son constantes a lo largo de todos los meses, y es motivo de satisfacción el contar para sus concursos y para sus publicaciones con el favor de todos los simpatizantes del género que son muchísimos. No cabe la

menor duda de que el grado de preocupación cultural de nuestras gentes es real y patente. Y un pueblo que piensa se engrandece.

* En el número correspondiente a diciembre de 1977, insertamos una nota sobre los "cursillistas del 36"; unos maestros de escuela que aprobaron las oposiciones convocadas por la República, en el verano de 1936; y que a causa del movimiento, no ejercieron jamás su apostolado.

Entre ellos se encontraba nuestro excelente amigo don Pedro Flexas Alemany, quien tuvo que emigrar a Francia.

Terminábamos la crónica, deseando que la injusticia que se había cometido en dichos cursillistas, fuera remediada en la medida de las posibilidades.

Pues eso, nuestro deseo ha sido atendido y los cursillistas del 36, después de haber esperado durante 43 años, se han visto ofrecer un puesto en las escuelas palmesanas. A nuestro amigo le ha correspondido ir al Instituto de Enseñanza Media "Infante Don Felipe", de Portixol.

Nos alegramos de la justa solución de tan candente problema.

* Por haber oído alegar que si las empresas van mal, es porque el Seguro Social cuesta demasiado caro; hemos recopilado lo que se paga en los demás países, a fin de que los interesados, puedan hacerse una opinión. En Francia la doble cuota patronal y asalariado, representa el 56% del salario; 56% igualmente en Holanda; en Alemania Federal, esta carga representa el 64%, también en Bélgica. En Inglaterra, es tan sólo del 30%, simplemente porque este país substituye el impuesto, a una parte de la cuota. Italia, por contra, soporta el 76% de carga social. Italia no obstante, va bien; visto que reembolsa antes que previsto, los dólares que hace unos años pidió prestados al extranjero. El año pasado, el balance del comercio exterior italiano se soldó con un 8,3 mil millones de dólares de excedente.

Muchos países quisieran tener una economía tan floreciente.

* Cada año se habla con más insistencia, del turismo de calidad que esperan recibir nuestros hoteleros, pensando con el dinero que nos llevarían. Pero también los turistas se quejan de no encontrar la calidad de los servicios que esperaban, ni el paisaje virgen deseado, en lugar del fabricado por el hombre, que se les ofrece en muchos casos.

También los "Tour-Operators" hablan de la calidad del turismo, y del paisaje virgen; pero no están dispuestos a pagar un poco más, para obtener el primero, sino ya el segun-

do, que está largamente destruido. Es un tira y afloja del que podría salir nuestra isla muy perjudicada. Los "Tour-Operators" verdaderos dueños de nuestro negocio turístico, podrían muy bien dirigir al turismo hacia el Africa negra, en busca de nuevas sensaciones, olvidándose de nosotros.

* Uno de los productos nacionales que más se llevan los turistas, son las perlas de fabricación insular; probablemente a causa de que el uso de collares de perlas está en auge mundialmente. Pero quizás también por la calidad intrínseca del producto. Son tan raros los productos nacionales que nada le deban a la ayuda técnica extranjera, que hemos querido destacar éste.

* Es muy probable, que para que los productos nacionales puedan exportarse con más facilidad, pudiendo los turistas comprar más con menos divi-

sas; la peseta sea devaluada a fines de la temporada estival. En contrapartida los productos que importamos, —que son demasiado, sea dicho de paso—, nos costarían más caros, a los sufridos consumidores del interior.

* Todos hablamos de crisis, de falta de empleo, de casos de miseria que claman su angustia.

Pero mientras tanto, los automóviles se venden mejor que en los mejores años del "boom" turístico, como si en estas islas, llovieran billetes verdes.

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 11 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

* El I Semi-Marathón popular "Isla de Mallorca" obtuvo un gran éxito, tanto por los 1.601 participantes, como por los aplausos prodigados por el público, a lo largo del recorrido, no obstante la llovizna y el viento reinante.

Además de los españoles, participaron atletas venidos de Francia, Estados Unidos, Bélgica, Suiza, Suecia, Portugal y Alemania. Llegaron a la meta, 1.200, siendo 425 los clasificados. Al Mini-Marathón, reservado a los niños de ambos sexos, se presentaron 800 participantes, que recorrieron los cinco kilómetros entre Mari-vent y la meta, a toda velocidad.

Un helicóptero de salvamento, vigilaba el desarrollo del mismo, cuya reedición, está ya proyectada.

* Se está realizando en la zona de Inca, una promoción agrícola de primera índole. Consiste en asfaltar caminos, electrificar fincas rurales, y la utilización para regadío, de las aguas residuales.

El Ministerio de Agricultura, por mediación de IRYDA, ha concedido 102 millones de pesetas.

* Nuestros particulares amigos, los consortes Don José Jaume y Doña Francisca Porcel, vieron alegrado su hogar con el nacimiento de un robusto varón, primer fruto de su unión, que se llamará Daniel.

Enhorabuena a los dichosos papás y demás familiares.

* Todos estamos convencidos de que la energía eólica y solar, son las que tendremos mañana; una vez agotado el petróleo. Lo malo del problema, es que no se investigue oficialmente, lo suficiente acerca de estas industrias; esperando que las multinacionales del petróleo lo hagan cuando a ellas les convenga. No basta que nos hayan explotado, dando la culpa a los árabes, sino que se las favorece para que sigan explotándonos mañana, con las nuevas fuentes de energía.

* Es curioso como en este país, en lugar de pensar en crear puestos de trabajo, para aliviar el paro obrero; numerosos son los que piensan en obtener —si no lo tienen ya— un segundo empleo. Muchas corporaciones, entre ellas, los maestros de escuela —y que conste, que nada te-

nemos contra esta corporación— de-sean la jornada intensiva, pensando en ello; cuando el que tiene trabajo asegurado, debería abstenerse de buscar otro empleo, mientras haya gentes sin empleo alguno.

Verdaderamente, España es diferente.

Esas cosas sólo ocurren aquí.

* La festividad de los jueves y viernes Santos, sólo se celebra en nuestro país. Por lo que a los bancos se refiere, estuvieron cerrados desde el jueves hasta el lunes de Pascua; ambos inclusive. Cinco días sin poder cambiar el más mínimo billete extranjero, en un país como el nuestro, cuya primerísima industria es el turismo, es francamente aberrante. Además eso favorece el cambio paralelo, en el que ciertos listos hacen sus agostos, mostrando una cara indigna de nuestro país.

No somos contra las festividades, sólo opinamos que al menos un banco en cada ciudad, cada cual su turno, debería quedar abierto, como las farmacias.

Por otra parte, un país que se paraliza alegremente durante cinco días, está lejos de lograr su resurgimiento económico. Y eso es lo menos que se puede decir.

* Un amigo que estuvo 15 días en Túnez, de excursión nos indica que es un país agradable, pintoresco, barato, en resumen, un serio competidor turístico, para Mallorca; bien equipado en hostelería, con una acogida excelente.

Cuidado hoteleros, que se nos podría escapar el turista que tanta falta nos hace.

ANDRAITX



* Pasó la fiesta del libro sin pena ni gloria.

Algunos ciudadanos por tradición,

para que no se pierda el día, compraron un libro; que quizás no leerán, tan siquiera.

También en los tenderetes instalados en las grandes ciudades como Palma, se notó la menor venta, en comparación con años anteriores. Según informes que nos fueron dados por librerías, el libro político y el erótico, que hace unos años se vendían por razones obvias, se despachan mucho menos hoy. Los libros escritos en lengua vernácula, se venden ahora un poco más, como si el ciudadano tomara interés acerca de la resurrección de la cultura y lenguaje nuestros.

Pero por mucho que en ciertos sectores se hable de intensificar la cultura, ciertos ciudadanos acostumbrados a sentarse ante el televisor, para ver cada noche, la misma película americana, a lo largo y ancho del año; ni participa ni se entera, de los actos culturales que puedan promocionarse para elevar su nivel cultural.

* Regresaron de su gira por el continente español, los esposos don Gaspar Albertí y doña Margarita Ferrá; quienes aprovechando la salida, fueron hasta Francia, donde después de visitar Lourdes y París, permanecieron unos días en Nantes y Saint-Nazaire, donde visitaron a sus familiares establecidos en ambas ciudades. Vieron encantados de su viaje.

* La Historia de Andraitx siglo XV, realizada por los historiadores Ramón Rosselló y Jaume Bover, acaba de aparecer. La edición —como la anterior— ha sido patrocinada por el Ayuntamiento, la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, y la Fundación Juan Flexas.

* Entresacamos de la Permanente del 26/3/79, lo que sigue, no tan sólo por considerarlo de sumo interés, sino también porque parece increíble que un organismo ministerial, aconseje la manipulación de que se trata... Dada cuenta de un atento escrito del Sr. Ingeniero Jefe del Servicio Hidráulico de Baleares, fecha 21 del actual sobre "Vertido directo de las aguas residuales de la Villa de Andraitx al torrente del Saluet", denunciado la grave contaminación existente en el torrente del Saluet originada por el vertido directo y sin tratamiento de las aguas fecales de esta Villa, proponiendo como solución parcial, y con carácter provisional, se sugiere la evacuación de las aguas residuales de esa Villa por medios mecánicos y su traslado al Puerto mediante camiones cisterna, desde donde se verterían al mar, a través del emisario existente. Todo ello en tanto no se construya la estación depuradora de Andraitx y su enlace con la red de alcantarillado. Esta Comisión Municipal Permanente acordó, por unanimidad, pase el asunto a informe de los servicios técnicos y jurídicos.

* Al curso de la misma sesión, contestando a lo solicitado por la Sra. Margarita Anderson Imbert, se acordó la remisión de un ejemplar del libro de Ramón Rosselló, Historia de

Andraitx 1978 para su inclusión en la biblioteca de la Universidad de Harvard.

* El Ayuntamiento celebró un Pleno Extraordinario el 7 del pasado marzo a fin de dejar atada y bien atada, la urbanización de Sa Dragonera, por parte de "PAMESA". En efecto, el Pleno tenía por objeto primordial el oponerse al recurso de alzada que la "Liga para la Defensa de Sa Dragonera" y "Talayot Corcat" presentaron, hace algunos meses en contra de la citada urbanización.

* Al curso del mismo Pleno, el secretario leyó una carta suscrita por dos personas del Ayuntamiento, una saliente, la otra entrante, que solicitaban a título de gratificación, el 10% sobre el presupuesto del asfalto de la carretera de la playa de San Telmo a Cala Es Conills; que asciende a 9.500.000 pesetas.

BINISALEM

* Las elecciones municipales en Binisalem: En Binisalem, así como en el resto de España, se celebraron las elecciones municipales. Se presentaron tres candidaturas. Una patrocinada por U. C. D. (Unión Centro Democrático), otra por el P. S. O. E. (Partido Socialista Obrero Español) y otras por C. D. (Coalición Democrática).

Los resultados del escrutinio fueron los siguientes: U. C. D. 1.012 votos; P. S. O. E. 945 votos; C. D. 563 votos.

O sea que el Centro-Derecha obtuvo 1.575 votos y el P. S. O. E. 945 votos. De acuerdo con estos datos, tenemos el Ayuntamiento formado por CINCO concejales de U. C. D. CUATRO concejales del P. S. O. E. y DOS concejales de C. D.

En estas elecciones ha influido más el voto a la persona que al partido. Después de felicitar a los nuevos concejales, les deseamos un feliz éxito en su gestión.

Y del Ayuntamiento que cesa ¿qué diremos?

Si en vez de ir buscando fallos, que todos los tenemos, miramos los aciertos veremos que el balance es francamente positivo. He aquí algunos de sus logros:

Cuarenta viviendas protegidas; Ensanche y apertura de nuevas calles; Asfaltado de las calles del pueblo; Embalsado de la Plaza de la Iglesia; Ca'n Arabí con sus aguas potables; Biblioteca Municipal; Construcción del nuevo cementerio; Nuevo cuartel de la Guardia Civil; Nuevo edificio para la Escuela Graduada; Mejora del alumbrado público; Adquisición del Campo Municipal de deportes Ca'n Fetis; La Fiesta de la Vendimia; Importantes obras en la Casa Consis-

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

torial; Apoyo al homenaje a la Vejez; Nuevas y numerosas urbanizaciones etc., etc.

No seamos como las moscas borriquetas, que sólo se posan en las mataduras. A éstos les podríamos cantar la Popular Mallorquina que dice:

Qui murmura més valdria
la volta del pago fés
amb ell mateix trobaria
tant que murmurar o més.

FORNALUTX

* Como ya saben nuestros lectores, el martes 20 de febrero falleció, en esta villa de sus antepasados, la distinguida señora doña Rosa Bisbal Albertí.

De 82 años recién cumplidos, doña Rosa había nacido el 8 de febrero de 1897, siendo la primogénita de un honrado y modesto hogar fornaltutenc emigrado a la población francesa de Eprenay en el departamento de la Marne, donde transcurrió su primera infancia.

Mujer profundamente piadosa y cristiana, la finada siempre distinguíase por su nobleza de corazón, por una cultura refinada y por su amabilidad con todos los que tenían ocasión de tratar con ella.

No es extraño pues que su pérdida la hayan sentido, vivamente, sus numerosos amigos de Reims —donde ella y su esposo el honorable señor Don Juan Estades de Montcaire Solivellas regentaron unos negocios— y de la villa solariega de Fornalutx. ¡Qué Dios le dé la recompensa de los elegidos!

Su hijo don Joan Antoni Estades de Montcaire Bisbal, Fiscal del Juzgado de Fornalutx y Caballero de la Orden Militar y Nobiliaria del Santo Sepulcro de Jerusalén —en nombre de toda la familia y en el suyo propio— nos ruega que hagamos público, desde "Paris-Baleares" el testimonio de gratitud a todos aquellos que les han acompañado en su dolor.

PUERTO DE ANDRAITX

* El pintor catalán Don Pep Ventosa afincado en nuestro Puerto, a sus 82 años de edad, expuso en la galería Rubines, al celebrarse sus 50 años de pintura.

No pretendemos presentar a don Pep porque aquí, es muy conocido; y todos sabemos el interés que presentan todas las obras del maestro. Tiene una gran captación de emotividad sobre todo en el paisaje, y especialmente en los olivares; lienzos que han cautivado siempre al espectador. Es uno de los raros artistas, cuyas obras se venden, antes que pasen a la posteridad.

Le deseamos muchos otros años de existencia, y que tenga salud para seguir pintando.

* Nuestra simpática amiga doña Francisca Esteva, viuda del comandante Rouxel, tras unos meses de permanencia en Francia, visitando a

sus hijos y nietos, regresó satisfecha de su viaje. Y ahora en espera que al curso del verano, sean sus familiares quienes vengan a descansar en la paz de nuestro Puerto, bajo el caluroso sol mallorquín, ha vuelto a Francia.

* Entresacamos de la Permanente del 2/4/79, lo siguiente: Dada cuenta y lectura de la instancia presentada por don Juan Terrasa Noguera, Presidente del Club de Vela de este Puerto, de fecha 2/4/79 solicitando se le expida certificación de los acuerdos tomados por esta Corporación Municipal sobre la ampliación del Club de Vela. Esta Corporación Municipal Permanente, acordó por unanimidad conceder lo solicitado, y que el negociado de dicha ampliación se sirva remitir los citados documentos.

SAN TELMO

* "Pan Caritat". Después de la Pascua pasada bajo la llovizna, los arraconenses aprovecharon el espléndido día de sol de la segunda fiesta, para volcarse a la tradicional romería de "Pan Caritat"; la primera fiesta primaveral que se celebra anualmente en Sant Telm. Desde muy temprano, importantes grupos de jóvenes y jovencitas, emprendieron la marcha a pie, mientras que los de edad avanzada preparaban lo necesario en el maletero del coche.

La "Lira Esporlense" trazó un alegre pasacalles que acabó de decidir a los más indecisos.

Después de la misa celebrada frente a la Torre, se bailaron boleros y jotas hasta saciedad, sobre lo que fue la era; amén de algunos pasodobles, mientras a la sombra del frondoso pino allí existente, se ofrecía coca de verdura, cerveza, vino, y otras bebidas a la mar de frescas. Después, unos marcharon a preparar la comida, en sus chalets, mientras la mayoría asaltaba restaurantes y bares de la Cala, en busca de almuerzo. La mar estaba tan quieta, que incitaba al baño, pero el fondo del aire siendo bastante fresco, nadie se atrevió a zambullirse. Por la tarde en la playa tuvieron lugar carreras pedestres, y juegos infantiles, repartiendo ensaimadas a la niñería allí congregada; mientras que los más grandes, entre cucañas y tirar a cuerda, se llevaban algunas botellas de licor, que eran inmediatamente saboreadas. Al mismo tiempo, en las pistas "D'es Moli" tenía lugar un reñido torneo de Petanca entre arraconenses y andritxoles.

Cuando ya el sol bajaba al horizonte se organizó un gran baile sobre la terraza del balneario, al que compareció toda la juventud; mientras que los de tercera edad, abandonaban poco a poco, aquellos preciosos lares, regresando a sus hogares.

Más de uno, recordó los tiempos heroicos, cuando en Sant Telm sólo había unas pocas casitas de pescadores, repartidos la gente de la romería, bajo los pinos de la playa, donde unos preparaban su paella, mientras que otros se comían los restos de la carne sobrante de las fiestas anteriores, con graxonera y coca, claro.

En aquellos tiempos, por la tarde, tras un corto descanso, se reanudaba el baile de boleros con las "XIRIMIES", sobre la era de Ca'n Perchote, mientras que los intrépidos, utilizando los pocos lauds existentes, se iban a "VOLTETJAR" sobre el mar; lo que era un placer que no todos alcanzaban.

No obstante la multitud allí congregada, el día transcurrió sin el menor incidente; siendo organizador, el Teleclub de S'Arracó.

G. SIMO

S'ARRACO

* Al curso del escrutinio de las papeletas para concejales el pasado tres de abril, el resultado arrojó, un solo voto a favor del "Partit Socialista de Mallorca"; y enseguida brotó en nuestra mente, la idea de averiguar quién podía ser el arraconense que se había saltado la valla a lo torero, saliendo del cauce derechista representado por la U. C. D., y del izquierdista que representaban los comunistas y el P. S. O. E. Si el P. S. M. hubiera obtenido más votos, lo hubiéramos encontrado normal, y el lector no tendría que molestarse para leer estas líneas. Fue el caso insólito de un solo voto para dicho partido, lo que nos incitó a realizar nuestra encuesta. Cosa bastante difícil, habida cuenta que el voto es secreto. Pues bien, antes de todo confeccionamos una lista de los posibles y probables votantes al P. S. M.; habida cuenta que dicho partido, desconocido en nuestro pueblo, hace tan sólo unos meses, la masa popular lo desconocía, cosa que, evidentemente eliminaba a la gran mayoría de nuestros vecinos. Y empezamos la busca del único votante, que por su singularidad de ser único, nos interesaba entrevistar. Nuestra pregunta era:

—¿Por qué cree usted que el P. S. M. obtuvo un voto en S'Arracó?

Unos no opinaban, otros no habían ni siquiera oído hablar de tal partido. Visitamos bastantes electores en vano, hasta que por fin, dimos en el clavo. En efecto a nuestra ya citada pregunta se nos contestó: —Su pregunta, a mi juicio debiera ser, ¿por qué el P. S. M. obtuvo un solo voto? Porque yo considero que este partido, se merecía muchos más, y no los tuvo. Y si no los tuvo, sería

por la falta de información del electorado; que ignora probablemente la labor autonomista que despliega para la obtención de un estatuto de Autonomía lo más amplio posible para Mallorca. Por eso creo yo, se merecía más que ese único voto que obtuvo".

La respuesta era lo suficiente eloquente para considerar que éste era, el elector del único voto al P. S. M. Se trata de un hombre joven, oficinista de profesión, recién casado, siempre abierto al diálogo; al que preguntamos, si le parecía correcto y normal el voto de los arraconenses. "Yo tengo mucha consideración para nuestros vecinos, y no quiero opinar sobre ellos —nos dijo—, lo que sí, considero incorrecto, es el hecho de que la U. C. D., repartiera sus papeletas en sobres que no eran del formato oficial; de tal forma que los votantes que iban a la mesa con los sobres preparados de antemano, —cosa que facilita la votación, sea dicho de paso—, traicionaban sin saberlo, el secreto de su propio voto, ya que según el sobre que llevaban, los representantes de los partidos, que vigilaban el desarrollo de la votación, sabían para quién votaban; y eso podría ser grave de consecuencias, porque ahora los partidos conocen no tan sólo a sus votantes, pero también a quienes NO les votaron.

PEP FRARE
De "Última Hora"

* Nuestros particulares amigos, Mr. Roger Garrigues y su distinguida esposa doña Gerónima Alemany, después de haber pasado el invierno en París, cerca de sus familiares; están de nuevo entre nosotros, esperando la temporada estival para ir a San Telmo.

* Han sido debidamente asfaltadas, después de arreglado su piso, las calles de Molinos y Pelayo; en el casco urbano de nuestro pueblo. También ha sido asfaltado, el camino que sube hasta "Ca Na Cabrera". Todo eso a expensas del vecindario. La obra ha quedado muy bien, sólo faltando ahora, que dure muchos años.

* Al curso del Pleno Extraordinario celebrado por el Ayuntamiento el 7/3/79, el alcalde anunció que la Corporación Municipal saliente, dejaba

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

para la Corporación entrante el proyecto de asfaltado de la carretera que va desde la playa de San Telmo hasta Cala Es Conills; cuyo presupuesto sube a 9.500.000 pesetas.

* Al curso de la Permanente del 2/4/79 que celebró la Corporación saliente, se autorizó a favor de la sociedad Hispano-Suiza de Turismo, la construcción de una depuradora para las aguas residuales del hotel "Aqua-marín", de San Telmo.

* Falleció, a los 79 años de edad, tras corta dolencia, contra la que nada pudo la ciencia médica; don Guillermo Castell Vich, propietario del café "Ca'n Nou", siendo su muerte muy sentida por el vecindario.

El finado, Delegado del Fomento del Turismo de Mallorca, después de haber sido corresponsal de prensa durante muchísimos años, al no haber salido nunca del pueblo, participando en la vida activa de éste, tanto en alegrías como en sinsabores, había demostrado su amor al terruño cada vez que tuvo ocasión; y éstas no faltaron en su vida pasada día a día, recluso en su café.

Tenía reflejada en su mente, más de cien años de historia arraconense, —entre sus anotaciones y lo que le habían contado— tan detallada y minuciosa, como nadie jamás la escribirá; representando esto, una gran pérdida para nuestro querido pueblo, del que era uno de los hijos predilectos. Conocía el vecindario tan a fondo, que se sabía de memoria los apellidos de cualquier convecino, hasta varias generaciones.

Hombre bueno, simpático, siempre alegre, tenía una palabra cariñosa para todos los que entraban en el café; y cuando se ponía a contar chistes, más o menos verídicos, mezclando historia y leyenda, confundía al erudito, y lograba hacer reír al pesimista.

Testimoniamos a su afligida hija, Catalina, hijo político Bartolomé Vich; nietos Guillermo y Francisca bisnieto Bartolomé y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* La simpática doña Magdalena Flexas "Matinade", salió para Fontenay-sous-Bois, cerca de París, donde piensa pasar varios meses; entre sus sobrinos José Alemany, Anne-Marie Deroy, y demás familiares.

Le deseamos que se divierta, y buen regreso.

* Nuestro joven amigo, don Antonio Bauzá, acompañado de su distinguida esposa e hijito Gabriel, tuvo la gentileza de venir desde Alemania para pasar las fiestas de Pascua en compañía de sus familiares; regresando luego a Krefeld, donde tiene fijada su residencia.

* Después de cuarenta y cinco días de permanencia en tierras brasileñas disfrutando del encanto de un viaje de placer, se encuentran de regreso entre nosotros nuestros buenos amigos don Pedro Juan Pujol (Mañana) y su consorte distinguida Señora doña

Francisca Castell Pujol (La Bonanova).

Alvarez Cabral, Vespucio, Ojeda, Yáñez Pinzón y Diego López, se les apunta entre los descubridores del Brasil. Nosotros por supuesto, estamos casi seguros de que nuestros entrañables amigos y distinguidos viajeros, redescubrieron parte de una sensacional y fastuosa parcela única en el mundo y que además de maravillarles sin duda les habrá desconcertado convivir en el exótico país de la "samba" y de la fantasía. Bastante se habrán dejado atrás para poder "descubrir" en otra mejor ocasión.

La tersura bronceada en el color de su piel es un claro indicio de un sol abrasador que habrá dejado sentirse en la "Ilha du Governador", isla del Brasil en la bahía de Guanabara con una extensión de 28 Km. cuadrados, aeropuerto internacional, lujosas edificaciones de ensueño y lindas playas de finísimos arenales. La isla está unida por una modernísima autovía de la cual se ha dicho desde siempre, que la "Ilha du Governador" es un paraíso escogido donde acude en ella un cosmopolita y selecto turismo para regalarse una "vida de príncipes".

Digamos por otra parte que en ella se encuentran afincados sus hermanos Sres. Pujol e hijos, y en su estancia no dudamos hayan sido tratados como verdaderos príncipes y distinguidos visitantes.

Sean bienvenidos.

* Las precipitaciones de un desafortunado viaje en cuanto a dificultades en los enlaces de las comunicaciones, en los transportes, en nuestras idas y venidas encontradas en la Ciudad Condal, no ha sido posible el disponer de un solo momento para saludar a varios de nuestros amigos residentes en aquella capital.

Excusas y disculpas que desde estas columnas les suplicamos, no obstante, nos hemos enterado por el duendecillo que aprovechando las vacaciones de la Semana Santa, nuestros estupendos amigos y colaborador de PARIS-BALEARES, don Guillermo Palmer (Rosa) acompañado de su distinguida Señora doña Teresa, sintieron sus preferencias por las cumbres montañosas nevadas y relajarse tranquilamente en la fresquita agua de los lagos andorranos que circundan el lugar.

Esperemos y deseemos que después de convivir con los fríos, helados durante una semana allá cerca del cielo, recuerden con cariño una próxima y feliz estancia veraniega en Ca Na Rosa, entre la convivencia de sus amistades aquí abajo ésta su tierra mallorquina.

* Insertado en el pasado número de PARIS-BALEARES publicóse a toda página un artículo relacionado con la ruralía arraconense titulado "Es Torrentó" escrito por Juan (Verda). De su contenido se precisa hacer dos salvedades.

Decíamos: "...felicitando muy efusivamente a D. Juan Marqués de Can Trapa el cual no tenemos trabada amistad personal...", etc. En el momento en que se redactaban aquellas

líneas se incurrió en un error involuntario al señalar a dicha persona cuando en realidad ésta había fallecido hace ya algún tiempo. La susodicha felicitación iba dirigida a don Antonio Marqués Borrás de (La Trapa).

Juan (Verda) reconoce este "lapsus cálamí" subsanado el error. No obstante al hacerlo, siente un profundo respeto para todos los muertos indefensos.

En cuanto a la otra salvedad e ignorada apreciación de bulto, se quiere constatar —ahora— de una estimada aportación personalísima cuyo montante es de treinta y cinco mil pesetas, efectuada por don To-

más Perpiñá Esteva (Rica) independientemente de aquellas cantidades globales recaudadas. Se trata de un donativo muy importante —sin desmerecer a los demás— cantidad entregada para la compra de un terreno destinado a ensanchamiento de curva o camino en mejora comunitaria de aquella vecindad.

Creemos que se trata de una entrega en efectivo muy honorable como copropietario, loable distinción que de todo corazón sentiríamos haber dejado de corroborar.

Queda pues subsanado nuestro error disculpándonos también de nuestra omisión.

Carta al Director de "París-Baleares"

Sr. Director: Fa temps que manifest —als qui poden fer-ho i ho sabin fer—, el meu desig i la necessitat de fer una edició crítica de les "Rondaies Mallorquines" de Mossèn Antoni M. Alcover, en un sol volum. Fins ara ningú ha contestat a la meua requesta. La darrera vegada que ho vaig fer és dalt la "Ultima Hora", periòdic de Palma, dirigit per l'amic En Pere Serra, fa un parell de mesos. Però, vet-ací que, com una resposta insospitada als meus requeriments, ha sortit dalt la revista de estudis mallorquins titulada "Randa" i en el número 7, un article del llicenciat Josep A. Grimalt titulat "La catalogació de les rondalles de Mossèn Alcover com a introducció a llur estudi".

Ha quedat comblat el meu desig abundantament. S'ha situat la qüestió a la altura que pertocava. He escrit, ademés, al Sr. Grimalt felicitant-lo per la valuosa tasca empresa. Però..., sempre hi ha un emperò i ja podeu sospitar quin és: manca de doblers i manca de temps. La manca de doblers, dig jo, no ha de fer por. Per posar-hi remei hi ha a Mallorca persones i entitats que ajudarien i per la manca de temps, més o menys llarg, creim que en algun moment perdut de la sev tasca docent, el Sr. Grimalt trobaria espai per dur a terme tan florida empresa.

Tornam felicitat al Sr. Grimalt, li volem dar coratge i pensam que dins els socis dels "Cadets de Mallorca" hem podrien trobar voluntaris que se subcriuen a aquesta possible edició.

Esperant amb bona esperança el que s'esdevendra, queda de V. agraït i S. S.

MIQUEL CASTANYER

CARTA CON DESTINO

Al singular cronista

Guillermo Nou:
Con la brisa del atardecer recibirás en este viejo cementerio, que

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)
Tel.: (971) 57 08 19
Prix speciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

tantas y tantas veces has mirado el recuerdo que te mando de amistad envuelto con un manojo de flores silvestres, que te habrán saludado, al pasar en tu último caminar hacia estos cipreses...

En tus conversaciones amenas, nos demostrabas conocer bien el Pueblo; no había en ellas críticas ni censuras para nadie, todo lo contrario, en ellas buscabas la nota cómica.

Años mozos, que cuando las estrellas daban luz a la negra noche de tisú, las canciones de "Los marineritos" y "Cuántos buques hay en el mar" que salían atropelladas de nuestras gargantas... y tú nos acompañabas en tu café, con tu voz grave, eras un compañero más...

Desde lo infinito nos verás llegar, nos mandarás con las trompetas justicieras el testimonio de tu presencia de la misma manera, que durante tantos años lo anunciabas, de nuestras llegadas desde tu silla en tu Café de "Can Nou"...

Amigos

En Barcelona

GUILLERMO "ROSA"

Ce mois aux Baléares

* Au cours de l'année 1978, plus de deux mille millions de pesetas, sont partis en fumée, grâce au tabac.

On a calculé que le 45 pour cent des citoyens au dessus de 16 ans, sont fumeurs; et parmi ceux-ci, on compte 76 hommes et 24 femmes. Il y a aux Baléares près de 4.000 points de vente, y compris les établissements autorisés, et les machines distributrices. Les centres où il y a le plus de fumeurs, ce sont après Palma, Ivisse, Inca, Manacor et Mahon.

Si la moyenne ressort à un paquet par jour, on pense que les jeunes fument bien d'avantage; alors que les aînés se contentent de bien moins.

* Le médecin Jean Torrès Gort, né à Sa Pobla, homme illustre par ses apports scientifiques à la médecine; surtout pour avoir découvert comment soigner la fièvre de Mate avec la cathomicine, vient de mourir à Palma, dans sa 79^{me} année.

* Le majorquin prend peu à peu conscience de son état de marin. Autrefois l'Ile fournit au monde, une pléiade de grands navigateurs; mais depuis, on avait quelque peu oublié la mer.

Or, à présent, non seulement les écoles de navigation à voile affichent complet, non seulement il n'y a pas assez d'amarres dans les divers ports de plaisance pour satisfaire toutes les demandes; mais les constructeurs de yachts, arrivent à vendre leur production à l'étranger; vu leurs qualités de navigabilité robustesse, et prix.

* Une école de mannequins vient d'être ouverte à Palma. Elle manquait en quelque sorte, dans une Ville où la présentation de modèles face au tourisme qui souvent achète, à lieu chaque été. Espérons que les présentatrices, belles et souriantes, acquerront la grâce nécessaire pour briller dans le métier.

* Les anciens navires d'Aznar, Monte Toledo et Monte Granada, achetés par un pays arabe, baptisés "Toletela" et "Garnata", placés sous pavillon de la "General National Transport" sont destinés à une ligne Trpoli - Naples - Marseille - Palma, qui sera inaugurée incessamment.

* L'Association "Les Amis du Chemin de Fer", vient de voir le jour. C'était absolument nécessaire, dans une Ile, où les lignes de chemin de fer diminuent à vue d'oeil, d'une année à l'autre.

Bien sûr il faudrait —il faudrait bien y arriver un jour— renover le matériel qui n'en peut plus; offrir des transports rapides, bon marché, efficaces, et efficaces. Il faudrait aussi faire comprendre au citoyen, qu'il devra se servir de moins en moins, de sa voiture personnelle, pour utiliser la voie ferrée qui sera électrique ou à air comprimé, non polluant, pour ses déplacements.

* Pour faire baisser le coût de la vie, et obtenir les produits en circuit court —production consommation— il faudra créer des coopératives de consommateurs ne faisant pas de bénéfices, ou les adhérents; seront à la fois, clients et patrons.

Il y a, à peine deux mois que fonctionne à Palma, une coopérative de consommateurs, qui groupe 280 adhérents.

En cas de bénéfices s'il y en a, il seront distribués de la façon suivante: 50 pour 100 au fonds de réserve, 10 pour cent pour les oeuvres sociales, (bourses, locaux, excursions, etc.) et 40 pour cent de ristourne à l'adhérent proportionnellement aux achats faits par celui-ci.

* Le coût des élections législatives en Espagne, a été calculé de la façon suivante: 3.000 millions de pesetas à la charge de l'Etat pour inciter le citoyen à voter. Publicité à la Radio, TV, presse, installation des urnes, isolements, bulletins, poste gratuite, transmission des résultats, etc. 3.000 autres millions à la charge des partis, pour leur propagande; et 9.360 millions à la charge des employeurs, qui ont payé 4 heures de salaire à chacun de leurs employés, pour qu'ils puissent se rendre au bureau de vote, les élections ayant eu lieu un jour ouvrable.

Bien sûr, le gouvernement en demandant à l'Assemblée l'investiture, après la vote de la Constitution, aurait pu éviter ces élections, et permettre à l'Assemblée élue pour quatre ans, de terminer son mandat. Il a préféré dissoudre le Parlement espérant obtenir un nombre de sièges lui permettant de gouverner avec une plus ample majorité. Le parti gouvernemental a obtenu plus de sièges qu'il avait pensé.

Cela fait très cher le siège.

* Majorque se trouve chaque année, pour Semaine Sainte, les fêtes de Noël, et aussi au cours du mois d'août, bloquée; à cause des services aériens et maritimes pour importants qu'ils soient, sont toujours insuffisants. Et si les touristes qui ont réservé leurs places longtemps à l'avance

peuvent arriver et repartir, selon leur désir; le majorquin lui, se trouve souvent dans l'impossibilité de se rendre sur le continent espagnol, même si un ami est décédé. Aussi on attend avec espoir la création de services d'aéro-taxi, avec des appareils pour huit ou neuf personnes, qui en cas de nécessité absolue, seraient très utiles, tout en permettant le transport de familles entières, d'une ile sur l'autre, ou de groupes d'amis.

* La compagnie anglaise Freddie Laker, a fait savoir qu'elle avait commandé dix appareils Air-Bus; dont certains d'entre eux, serviront à amener des touristes en vol charter, de Londres à Palma, en 1980.

* Déjà on tire du pétrole dans la Méditerranée, entre Tarragone et les Baléares.

Par ailleurs le Ministère vient d'accorder dix-neufs permis de recherches, près de Formentera, la plus petite des Baléares.

Ca c'est le progrès. Mais à la moindre marée noire dans le secteur, l'industrie touristique risquera de sombrer.

* A l'exposition "Loisirs" tenue à Madrid, il y eût des stands de Roumanie, Bulgarie, Egipte, Porto Rico, d'Allemagne Occidentale, et même de l'U. R. S. S.; exposant leurs programmes d'information sur leurs activités culturelle et touristique.

Le jour réservé à Majorque, fût le clou de l'exposition; avec des danses régionales présentées par l'école de Musique et Danses de Majorque, au cours d'un lunch très apprécié, a base de coca de verdure, paté en croûte, galette, et autres spécialités de l'Ile.

* La "Trasmediterránea", tout au moins pendant les trois mois d'été, fait un double service sur Palma - Barcelone et retour, avec deux départs journaliers dans chaque sens, l'un à midi, l'autre à minuit. Ce service correspond à celui des étés précédents, où le "KANGOUROU" d'Ybarra faisait lui aussi, une traversée aller et retour de plus que cette année. Le manque de passages en période de pointe —juillet-août— va se faire sérieusement sentir, si la "Tras" ne met pas un troisième navire sur la ligne.

* Une industrie florissante face au tourisme, c'est celle de "souvenirs" en bois d'olivier, travaillé par des artisans, qui polissent le bois à la machine. SOUVENIRS... c'est vite dit. Le 75^o/o du bois nécessaire vient de la péninsule ibérique; mais cela l'acheteur l'ignore. Ce que l'on ignore aussi, c'est que cette industrie rapporte bon an, mal an, la somme de 200 millions de pesetas.

* On vient d'installer à Majorque, des panneaux qui captent l'énergie solaire; en vue d'applications pratiques. Ces panneaux pourraient être commercialisés dans un avenir assez proche. Parmi les promoteurs de ce système, figurent quelques sociétés espagnoles très connues, en plus de la banque industrielle de Catalogne, et de la Caisse d'Espagne et Mont de Pieté des Baléares.

Le but de la société créée à cet effet, est d'orienter, promouvoir, et exploiter, tout type d'installations basées sur l'utilisation de l'énergie solaire.

* Le tourisme a rapporté en 1978, 5.485 millions de dollars, contre 4.007, au cours de 1977.

En janvier 1979, il est entré en Espagne 2,04 millions de personnes; soit 27,1^o/o de plus qu'en janvier 1978.

Ce fait, et le nombre de réservations déjà faites, laissent espérer que l'année en cours sera au moins aussi florissante que 1978.

* Au Collège Saint Vicent de Paul, à La Soledad, quartier de Palma, on apprend aux élèves des deux sexes, aussi bien à coudre qu'à danser. Après tout, c'est bien normal qu'un jeune homme sache coudre NON?

Ils font aussi du théâtre libre, c'est à dire qu'ils inventent le scénario, l'écrivent, choisissent même les costumes, et le jouent.

La professeur se contente de coordonner.

* Une industrie très lucrative, qui est à la fois une escroquerie; c'est celle qui consiste à arracher les petits palmiers sauvages de notre Ile, en les prenant en forêt sans la permission des propriétaires, ce qui est un vol puni par la Loi, les mettre en pots, un par un, et les vendre aux touristes sur les marchés, comme souvenirs. C'est cette vente, qui constitue l'escroquerie citée plus haut, car les petits palmiers une fois arrachés de leur milieu naturel, ne vivent au maximum que deux mois. L'acheteur lui, ne pensera jamais qu'il a été escroqué. Au contraire, il mettra la mort du palmier, sur le compte du changement de climat. C'est le système D., de gens sans scrupules. Pourquoi ne pas prohiber cet arrachage.



LE TOURISME SE REBELLE

Plusieurs pays à vocation touristique, tels que la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce, et la Principauté de Monaco, vont se réunir, ce mois-ci, à Monaco précisément, pour étudier en commun les problèmes actuels du tourisme, et les solutions possibles. Une réunion préparatoire à eu lieu à Berlin, à l'occasion de la XIII^e Bourse Internationale du Tourisme 1979. Certains n'hésitent pas à dire que "l'O. P. E. P. du Tourisme" est sur le point de voir le jour.

La grande préoccupation des pays participants est de présenter un front commun face aux pressions des grandes organisations qui contrôlent le tourisme qui nous vient des pays nordiques; de maintenir en bonne place le tourisme en zone méditerranéenne; et, fondamentalement, d'éviter la vente de place hôtelières à trop bon marché et au détriment de la qualité.

Or, il se trouve qu'au moment où les pays méditerranéens s'unissent dans le but d'améliorer la qualité de leurs services en vue de retenir les touristes intéressants, et de ne pas se limiter aux "charter" à très bon marché qui ne laissent pour ainsi dire aucun bénéfice, les prix de revient augmentent en flèche, surtout en ce qui concerne les salaires; et tout spécialement en Espagne où l'inflation se maintient au dessus de 150/o malgré les efforts du gouvernement.

En conséquence, les hôtels espagnols ont demandé, et obtenu pour la saison 1979, une augmentation de prix qui oscille entre 40 et 60 0/o sur les prix de la saison antérieure. Les Tours Opérateurs, comme il fallait s'y attendre, ont refusé ces exigences, et, fort des contrats signés longtemps à l'avance, continuent de venir à très bon marché, et l'hôtel ne gagne rien avec lui. Par contre, le voyageur qui vient avec sa voiture et sa famille (c'est à dire vous-même, ami "Cadet") paye très cher pour les mêmes services, et c'est sur lui que l'hôtel prend son bénéfice. Il est courant qu'on vous fasse payer deux mille pesetas la journée de pension complète, qui est facturée à moins de six cents pesetas au Tour Opérateur.

C'est cette "escroquerie" (excusez le mot, mais je le crois valable) que la nouvelle organisation prétend éviter, en régularisant les tarifs. Ne soyons pourtant pas trop optimistes: les accords seront probablement respectés en temps de vaches grasses, mais on voit mal comment on pourra empêcher un hôtel de vendre ses places en dessous du prix officiel pendant les périodes de "vaches maigres", quand la concurrence se fait enragée.

En ce qui concerne la saison 1979, maintenant toute proche, les perspectives sont excellentes: on attend 44 millions de touristes, et 6 milliards de dollars. Il faut toutefois préciser que ces chiffres fabuleux comptent également les excursionnistes qui passent la frontière pour quelques heures, et les travailleurs portugais ou nord-africains qui, pour se rendre en France, traversent la péninsule.

Bien sur, il y a toujours à l'horizon les gros nuages habituels: l'inflation excessive qui va certainement nous amener une dévaluation de la peseta l'hiver prochain, la sur-saturation de certaines zones dont les infrastructures insuffisantes "craquent" chaque année; la disparition progressive du touriste de qualité "qui en a marre des Baléares" et chercher d'autres horizons exotiques moins exploités. Enfin, la situation sociale demeure instable. Le travailleur espagnol, privé du droit de grève pendant quarante ans, prend sa revanche, et quelquefois exagère. La grève de l'hôtellerie sur la Costa del Sol, pendant les vacances de Pâques, a démontré que les syndicats, en pleine crise de croissance, sont bien loin de tenir les troupes en main comme il le faudrait.

Pour compenser le désintérêt des touristes européens, le gouvernement prépare de grandes campagnes de promotion dirigées vers les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'Australie, le Japon, et tout naturellement les pays arabes, riches en pétrodollars. Et c'est même pour ne pas causer la moindre peine aux seigneurs du pétrole que l'Espagne n'a pas encore reconnu l'Etat d'Israël.

MOLT ESTIMADE FRANCIS

Es padrí está molt content
de sa poesia que li feres,
i d'aquestes bones maneres
amb que tractes a la gent.

Som "Cadets", com familiars
qui tenen un diari petit,
del que, ningú s'en chupa el dit
perquè no deixa per chupar:
però quan desapareixerà
molta de gent sa dirà
qu'el guesim pogut gordà
per lo qu'era de divertit,
sempre en três idiomes escrit
25 anys seguits com ja fá,
que 25 més se pugui aguantar
si a n'es joves pot agradar
i el conserven amb l'esperit
com els qui el varen crear,
que molts ja s'en varen anar
pel Cel, de cap a l'infinit.

Gràcies Francisqueta te vui dir
per l'alegria que ma's donada,
que visquis feliç, y encantada
te desitja de bon cor, el teu padrí.

GABRIEL SIMO

DOMINGO DE RAMOS

Todos los Plateros
de la Tierra
se alegraron
al ver a Jesús
sobre un manso
y pacífico
borriquillo
montado...

Y, mientras,
los ramos y palmas
alegraban la diada,
y las gentes,
entusiasmadas,
gritaban:
¡Hosanna, hosanna!

JUEVES SANTO

Después de la Cena,
Judas, el Traidor,
a sus enemigos
entregó al Señor.

Por treinta monedas
vendió a su amigo.

Mal negocio hizo;
¡ahorcado acabó!

VIERNES SANTO

Pleno de amor
se dio el Señor
a sus hermanos...

Y, éstos, en pago,
lo crucificaron.

Perdónanos, Señor:
¡somos humanos!

PASCUA DE RESURRECCION

Dijo el Señor
que resucitaría
al tercer día.

Y... ¡resucitó!

Alegrémonos,
hermanos;
pues, el Señor,
ha triunfado!

JOSE REINES REUS

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

EXPOSICION VIDAL RIERA



En las últimas semanas del mes de Febrero y primeros días de Marzo ha celebrado Mateo Vidal Riera —el Pintor de Estellencs— una interesante exposición de sus óleos en el Círculo de Bellas Artes de Palma. Los temas, como siempre, motivos paisajísticos de Estellencs y Andraitx, tan atractivos como conocidos por el autor.

El pintor Vidal Riera, en la madurez de su vida y en la plenitud de su arte, supera sus exposiciones anteriores. Sigue, sí, fiel asimismo manteniendo su estilo clásico, impregnado de una luminosidad que le caracteriza. Es el quehacer vocacional y perseverante de toda su vida que manifiesta una acusada personalidad. No hay concesiones a las modas de los "ismos" pasajeros ni complacencias transitorias de galería. Su obra es, ante todo, sincera que afronta la difícil tarea de reproducir, con toda la perfección posible, la realidad figurativa y cromática que capta su aguda sensibilidad artística, sin intentar corregirla ni adulterarla. Ya sabemos que es vana pretensión de querer mejorar las creaciones de la propia naturaleza, maestra insuperable —para el hombre— en tantos aspectos.

El Pintor de Estellencs, siente con ardor de enamorado, los paisajes que pinta. Los conoce a fondo y es tal su familiaridad que, espiritualmente, está compenetrado con ellos. En su elección no busca ornamentales ostentosos que priman la decoración. Pinta con honestidad, realismo y sencillez los motivos campestres que están ahí, en su entorno circundante, para el que sepa verlos y apreciarlos, pero que al ser reproducidos en la tela adquieren toda su rica valoración artística. Su pintura no crea complicaciones, ni plantea dificultades al observador. Los problemas —que los hay, y grandes con la luz y la atmósfera mallorquina— los resuelve el artista. El resultado es que la contemplación de sus obras ofrecen siempre, con deleite, una sensación ambiental de serena placidez.

En cuanto a rarezas de troncos de olivos milenarios llega hasta lo que —para un extraño— podría parecer inverosímil. Y en las transparencias y movimiento de las aguas marinas alcanza Vidal Riera, la cumbre técnica de su esforzada y difícil labor.

S'ARRACO
S'HA POSAT DOL

S'Arracò s'ha posat dol
llàgrimes i tristor
perquè Déu Nostre Senyor
se n'ha duit un director
mestre i professor
del terme andritxol.

Quant t'hi penses que no hi plou
no hi poden romandre de goteres
persones joves i velles
mai s'han vist tantes penes
com a la mort d'en Guiem Nou.

I era tan estimat
i de tanta simpatia
es deu de març a migdia
de tots noltros es despedia
per a tota una eternitat.
Senyor, tengueu pietat
amb la vostra sabiduria
dónau forces a la filla
que també s'ho ha guanyat.

Començat el Moviment
amb ell em vaig llogar
i a poc a poc em va ensenyar
manera de tractar a sa gent
perquè jo en aquell moment
no sabia caminar
i ell sabia conversar
amb el incrèdol i el creient.

Que preguem molts anys per ell
I una eterna sepultura
adéu a una figura
com era el senyor Castell.

G. BARCELO

TREINTA Y DOS AÑOS Y UN DIA

A Mari Carmen Mestre Mestre

En cada sílaba
un estremecimiento;
un estertor, una mueca.

En mi verso ajado, partido,
arrancado de cuajo como una rama.
A tiras la piel la dejo en cada letra.

En cada punto y coma, un día menos,
una agonía interior que te desgarras;
una chispa de un ascua del fuego que te quema.

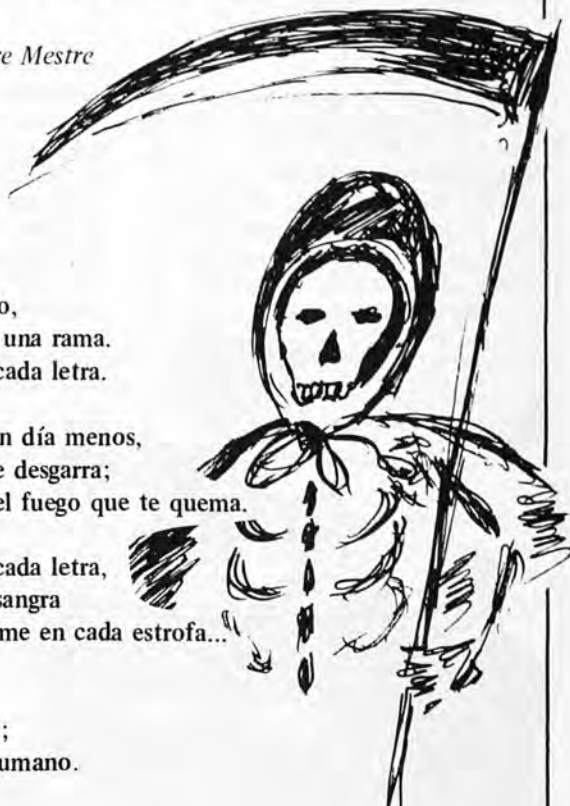
El alma se me escapa en cada letra,
herida; la herida que me sangra
y que me duele, matándome en cada estrofa...

Cicatriz que no es,
pues no cierra, no restaña;
mi dolencia: mal de ser humano.

Paseo mi alma dolorida,
herida de ansias y deseos;
por el gran hospital del mundo,
con algodones y alcanfor.

Trienta y dos años y un día, enfermo,
aquejado de un mal sin remedio
diagnosis: futuramente muerto.

ISIDORO IRIBERRI DONAIRE
De la Agrupación Hispana de Escritores



PANCARITAT DE SANT TELM

Un altre Pancaritat
que ja no el veurem més
vós ho dic arraconers
pels qui enguany no hi hau estat
maldament sigui un poc tard
i notícies retrassades
greixonera i panades
tots ens hem menjat.

Ja tot ha canviat
ni carros ni xeremies
fins ses fesomies
ja no'n coneixes cap
tot ha pres altre camí
sinò arribam a morir
ja veurem el resultat.

Ningú va endarrer de res
de boleros no hi ha ballera
a sa torre damunt s'era
creuen que fa pagès,
es quin sap fa es desentès
i a vegades s'empegueix
mirant tramuntana i llebeig
o es Coll de Sa Palomera.

Menos mal si fa bon sol
i un dia amb un cel clar
dones si que n'hi ha
de viudes a un redol
n'hi havia un bon estol
totes volien ballar
com tal de no recordar
que s'homo els va deixar
i avui ja no duen dol.

Amb salut i alegria
que és lo que hem de menester
Déu fasi que l'any qui ve
no hi falti cap arraconer
a tan antiga romeria.

GUIEM BARCELO

YO OS AMO

Yo os amo amigos míos,
seres de otras estrellas,
que cruzáis el espacio
en la noche fugaz.

De pequeña os buscaba
doncella entre doncella
soñadora, erecta
hacia una nueva faz.

MARIA FRAU

PARIS-BALEARES

Organo de
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès à l'âge de 72 ans de l'Abbé Joseph Ripoll, Secrétaire Général de l'Association "Les Cadets de Majorque". Lors d'un voyage en France il y a déjà 6 ans, j'avais été le voir à Tancarville. Son sacerdoce s'exerçait en outre sur la paroisse de "La Cerlan-

la préhistoire, de diverses provinces, dont ils faisaient des échanges. Malgré son état de santé sous surveillance médicale, l'Abbé Ripoll était toujours volontaire pour remplacer les prêtres de paroisses voisines en cas d'absence, pour différents motifs. Je n'oublie pas cette sortie de l'Amicale Française de Bienfaisance



Lors de son dernier séjour à Majorque l'Abbé Ripoll recevait un plateau en argent cadeau des Cadets résidant dans l'île.

gue". Nous avons été jusqu'au Havre, reçus par notre ami feu Mr. Dairaine, ex Consell, 1^{er} Conseiller Général en Seine-Maritime. Ce dernier venait chaque année avec son épouse passer plusieurs mois à Santa Ponça. Nous allâmes visiter l'Eglise Sainte Anne ou l'Abbé Ripoll avait exercé comme Vicaire. Sa sortie du Grand Séminaire de Rouen datait de 1933. De mon côté je lui montrai le terrain du réputé vieux club de football, le H. A. C. sur lequel j'avais joué dans les années 20, avec mon équipe parisienne de Choisy le Roi. Ayant pris sa retraite, j'allai le voir deux fois dans sa villa du Canigou de Céret dans les Pyrénées Orientales, accompagné de notre ami commun feu le Colonel Stemler, des Affaires Indigènes du Maroc. Dans leurs maisons voisines, j'admirai leurs belles collections de pierres de

du 31 Octobre 1976, au restaurant "Es Canyis" du Puerto de Sóller, ou notre compatriote Normand Mr. Perrotte, avait reçu comme invité d'Honneur notre Secrétaire Général accompagné du Président Mr. Gabriel Simó et sa famille. Le 9 Novembre suivant, un dîner avait eu lieu au restaurant "Dragonera" de Palma, sous la Présidence d'Honneur de notre Consul de France Mr. Gérard Dayres. A cette occasion un plateau d'argent avait été remis à l'Abbé Ripoll et plusieurs médailles dites "Cervantes" aux collaborateurs du PARIS-BALEARES. Notre Secrétaire Général avait fait son service militaire en Algérie (1928-1929). Il faisait partie de cette génération de Majorquins devenus Français, par suite de l'importante migration de leurs parents vers la fin du 19^{ème} siècle. C'est par milliers que leurs

enfants et petits enfants reviennent souvent à Majorque, petite patrie de leurs ancêtres. Combien d'entre eux sont passés à Céret pour rendre visite à notre cher disparu, qui connaissait si bien leurs provinces de France et les villages d'où étaient partis leurs parents ou grands parents. J'ai relu son émouvant article d'Octobre-Novembre 1978 du PARIS-BALEARES "Ce livre que je n'écirai pas" qui se termine ainsi: Per molts anys encare si es la voluntat del Senyor. Je souhaite que les "Ephémérides du Secrétariat" et articles divers puissent être extraits et publiés en souvenir de notre Curé de Tancarville ou il est resté pendant 21 ans. Il avait toujours été correspondant et rédacteur depuis les 25 années d'existence du mensuel des "Cadets de Majorque".

Plusieurs bateaux de la marine de guerre française ont fait escale à Palma de Majorque du 28 Mars au 10 Avril. A cette occasion le Capitaine de Vaisseau Joli, Commandant l'Escadrille de sous-marins de la Méditerranée, et la Base des sous-marins de Toulon, a reçu le Vendredi 6 Avril, sur le bateau d'appui logistique "Le Rhin" ses invités espagnols et français parmi lesquels se trouvait notre Consul Mr. Henri Mouton et Madame.

Le jeune pianiste français, François Duchable, a donné une fois de plus un récital très applaudi à l'Auditorium de Palma, dans ses interprétations de Beethoven, Chopin, Ravel et Prokofiev.

L'Amicale Française de Bienfaisance, a réuni le Samedi 31 Mars, une quarantaine de ses adhérents au restaurant "Tres Germans" au km. 8 de la route d'Inca. Cette sortie a eu lieu pour la première fois dans cet établissement à la grande satisfaction des convives et joueurs de pétanque.

Le 27 Mars à 18 h. 30 Madame Odette Boucher a prononcé à l'Alliance Française sa conférence "La Légendaire Atlantide" en présence d'une nombreuse assistance. La conférencière est licenciée en Art et Archéologie, élève diplômée de l'Ecole du Louvre, spécialisée dans

l'étude des Arts grecs et romains, et aussi des Arts musulmans. Elle a été applaudie par un auditoire très intéressé sur la thèse situant l'île englobée au sud de la Grèce. Bien des hypothèses ont été émises depuis Platon. Il y en aura bien d'autres, après les recherches qui se perfectionnent dans l'examen des fonds sous marins. Après la conférence un vin d'honneur a été offert à l'assistance.

La colonie française ignorait la présence de Ray Ventura à Palma depuis 15 mois. Admis récemment à l'hôpital provincial, il a manifesté dans ses dernières volontés le désir d'être enterré au cimetière de Calvià. Le Consul de France Mr. Henri Mouton, a déposé une couronne sur la tombe du défunt. La veuve du célèbre musicien et compositeur, sa fille Carol, et son neveu Sacha Distel étaient présents. La famille avait demandé que la cérémonie funèbre ait lieu dans la plus stricte intimité. Dans le cas contraire, un grand nombre de nos compatriotes, serait venu aux obsèques lui adresser un ultime adieu. Dans son article de Paris-Match du 13 Août son élève Jacques Helian a conclu: "Oui Raymond ton empreinte n'est pas prête de s'effacer, ton nom restera toujours symbole de talent de vie et de joie. Merci d'avoir été ce grand artiste et cet homme de coeur. Pour tout et pour tous, Merci Ray Ventura."

Le célèbre peintre catalan Joan Miró, qui est déjà décoré de l'ordre français de Commandeur de la Légion d'Honneur a reçu le 23 Mars des mains du Président de la Députation le Docteur Sampol, la médaille d'or de la Province des Baléares.

Cause retraite, on vend, à Nantes, fonds de Restaurant, avec appartement de 4 pièces + cuisine. Affaire saine.

Ecrire à: Michel F. Gaudin, 3, rue Damrémont, 44100-Nantes, qui transmettra.

Inscrire sur l'enveloppe: Réf. P.B./P.A.

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

La fin de mon étude sur Ibiza et ses Iles me donnera plus tard l'occasion de faire des comparaisons avec Majorque et Minorque, en ce qui concerne les plus vieux toponymes et particulièrement au sujet de ceux tombés en désuétude qui permettent d'en rechercher l'origine linguistique la plus ancienne.

Je n'oublierai pas, dans mes recherches, les pays que je connais bien tels que la Péninsule, les Canaries et l'Afrique du Nord.

Dans l'antiquité, les Iles de notre archipel Méditerranéen du Sud Ouest des Baléares appelées Pitiusas (Pinosas) est l'un des noms les plus anciens donnés par les Grecs en raison de leur abondance de pins. La plus grande de ces îles, Ibiza, était connue par les Carthaginois sous le nom de "Ibosim". Les grecs prononçaient "Ebisos"; Les Romains "Ebousous" et les arabes "Yebisah". La plus vieille inscription punique sur de vieilles monnaies, "AIBSM" pourrait à mon avis se décomposer ainsi "AI" de même que "AIA" (versant, pente) en basque; "BASO" ou "BASA" (bois, forêt) dans la même langue et "IM" qui est l'un des rares suffixes des dialectes berbères. Il marque des lieux sans mouvement en Afrique du Nord. Cette plus vieille signification serait: Pentes boisées, avec la même étymologie que le nom "AIVIS" prononcé par les Ibères.

En dehors de la ville, la plaine s'appelait "(El) Hauech" de morphologie arabe. Parmi les mots les plus rapprochés, on peut citer "Haouch", pluriel "Houach" signifiant: enclos pour bestiaux; cour; basse-cour. L'exacte interprétation reste cependant douteuse car "Haouach" correspond à: troupe de gens de divers pays, et aussi à vergers.

Les conquistadors avaient divisé Ibiza en 4 districts appelés "cuartones" qu'ils avaient tirés au sort. Don Guillem de Montgri, Archevêque de Tarragona, qui avait projeté la conquête de l'île en 1235, avait reçu le "cuarton" dit "Algarb" (l'ouest) et les "Alquerias de Benizamid", connues aussi dans cette partie Nord-Ouest de l'île sous le nom de "Cuarton de Balanzat" aujourd'hui San Miguel.

Dans la liste des 32 noms de ce dernier district qui m'a été remise par l'Abbé Joan Mari Cardona de la Paroisse de Santa Cruz à Ibiza, mon sympathique interlocuteur n'a pu situer exactement sur la carte que deux noms. Tout d'abord "Caria Alcalaf" sur les pentes sud-ouest de la colline dite "Rotabella" d'une altitude de 237 m. "Calaf" se retrouve à Minorque et en Catalogne. D'origine obscure, j'ai donné en arabe plusieurs mots rapprochés. "CARIA BENIBARCHY" à proximité Nord de San Mateo, était situé aux abords de la zone boisée qui s'étend vers la mer. L'origine de ce dernier toponyme est mystérieuse.

A l'Est de Florence (Italie) le lieu-dit "Barchy" est signalé. Il semble bien éloigné pour avoir un rapport étymologique jusqu'à nos Iles. Le Berbère, avec son préfixe "A", connaît "Abarik" (noyau de Caroube) et "Abariq" (gifle, soufflet).

La source recherchée est-elle préromaine? "Abarka" (Sandales de fibres et de cuir) mot d'origine basque connu également en castillan pourrait avoir donné le surnom de fils d'Abarki ou d'Abarchi sous l'Islam.

Le mot bien connu "alpargata" en serait un dérivé. "Amilcar" père d'Hannibal, était surnommé "Barca" (la foudre) selon le dictionnaire Larousse. En Arabe, éclair se dit "Bareq". A mon avis, aussi bien le nom que le surnom seraient d'origine basque. "Amilgar" semble traduire dans cette dernière langue, sommet du précipice.

Dans les "Alquerias des Benizamid" les plus vieux mots sont précédés 31 fois par Caria (village) et une seule fois par "Rafal" qui représente une prononciation mozarabe de "Rahal" (gîte d'étapes) en arabe. Il s'agit de (Rafal Al) Magost, d'origine obscure. J'ai déjà donné sans plus de certitude plusieurs significations arabes et berbères et mentionné quelques noms rapprochés, se trouvant dans mon long répertoire alphabétique des noms de lieux du Maroc. Parmi les vieux toponymes du district étudié, le mot "Beni" (fils de) est répété 12 fois. J'ai relevé dans ce district 9 mots d'origine arabe; 7 basques, 2 berbères-basques, 2 berbères, 1 basco-arabe, 1 mozarabe et 10 de source obscure.

J'en citerai quelques-uns tels que "BALANZAT". Après une longue étude de cet étrange toponyme dans le "Paris-Baleares" de Juillet-Août 1976, j'ai conclu qu'il était d'origine basco-berbère. "Balanza" signifie grandes côtes, pentes ou montées. Les nombreuses collines de 100 à 300 mètres d'altitude ont en effet des différences de niveau caractéristiques dans ce district Nord-Ouest de l'île. En langue berbère les lettres "AT" finales représentent un nom collectif. L'existence du "T" est également relevée par Ibn Khaldoun, comme élément formatif de noms de tribus ou d'individus.

Le toponyme (Caria) BENGUAZ est aussi l'un de ceux qui a vivement excité ma curiosité. C'est le seul de ce district dont la vieille racine est précédée de "Ben" (fils au masculin), donnant la signification de fils d'un nommé "Gaouz". Par contre (Beni) au pluriel apparaît 12 fois. A Minorque, j'ai déjà cité (Bini) Gaous (Nou) et (Bini) Gaous (Vell) situés aux environs de Migjorn Gran. On retrouve "Gabus" depuis le Maroc jusqu'en Iran. En Arabe, ce mot signifie: Arc (A lancer des flèches); Archet (violin) et Avant bras. Au Maroc, dans le terri-

toire de Safi, "Gaouz" est cité 2 fois. La vaste région de Marrakech compte plusieurs douars "Agaouz".

Le préfixe "A" serait la berbérification de ce mot, et ne semble pas se rapporter au préfixe "AG" de la même langue signifiant: au-dessus de... Feu le célèbre berbérifiant Emile Laoust a ramené ce mot au verbe "Aouz" connu dans le dialecte "Tachelhait" avec le sens restrictif de veiller la nuit. Le correspondant Touareg est Agez ou Egez (garder; conserver; veiller sur). En catalan "Gaous" est le nom d'un oiseau de nuit, le duc de l'espèce des hiboux. Dans un but de discussion, toujours souhaitable dans le domaine délicat de la toponymie, j'ai proposé en outre un dérivé de "Gaou" (nuit) en langue basque, dans laquelle "BE"; "BEN" et "BEHEN" (H non aspiré) apparaissent dans l'écriture actuelle avec le sens: Inférieur de niveau.

"BENGUAZ" pourrait avoir une vieille signification Basco-Berbère c'est-à-dire: Au-dessous du lieu d'où l'on veille la nuit. Je n'oublie pas de signaler que la langue basque aurait environ 180 racines berbères, et compte une vingtaine de mots de source arabe. Au cours des millénaires, avant l'ère chrétienne, les migrations basques, suivies des Ibères et Berbères auraient comme les Arabes, parcouru le même itinéraire d'Est en Ouest. Les Ibères seraient partis de l'Est de la Géorgie. Le Caucase était appelé jadis par les Arabes la montagne des langues. Si un très grand nombre de vieux idiomes ont disparu, il en existerait toujours autant de modernes. A propos de "Gaous" qui est aussi un patronyme catalan, F. de B. Moll dans "Els Llinatges Catalans" pense à une source germano-celtique. Sans vouloir contredire mon sympathique Directeur des cours de la langue Majorquine, je propose une origine berbéro-basque, très discutable, car dans quelques noms de famille dérivés de "Gaous" cités dans l'ouvrage ci-dessus, les suffixes A (article) ACH (AK) et ILA sont connus dans cette dernière langue de même que le "T" en berbère. Par ailleurs, le douar (El) Gaoussi se trouve en tribu Haouara à l'Est d'Agadir. Le mot peut être d'origine arabe, ou bien basco-berbère.

Au sujet de la présence de "BEN" en langue basque, faux ami qui correspond à: fils de, en arabe, je signalerai de nouveau l'intéressant lieu-dit "Bendinat" à 10 kms. à l'Ouest de Palma qui a donné lieu à différentes interprétations suivant les civilisations qui ont déformé plus ou moins ce mot au cours des siècles.

J'ai proposé récemment "BEN-TI-NA-T" (au-dessous des sommets) en langue basque; suivi du T ou AT berbères, lettres auxquelles j'ai fait allusion ci-dessus à propos de "Balanzat". Mais à Majorque, c'est le toponyme "Andraitx" qui a battu le record quant aux diverses signifi-



LA PRIMAVERA HA ARRIBAT

per JOSEP REINES REUS

Ja tenim la primavera
al nostre costat.

Ben dematí i en silenci
avui ha arribat.

Primavera, primavera:
flors, cants, llum, bondat...

I le sang i els cors dels homes
plens d'activitat.

Benvinguda, primavera.
¡Som el teu enamorat!

cations proposées. J'aurai, je l'espère, l'occasion de faire de nouveau quelques commentaires sur ce très intéressant toponyme qui avait divisé l'opinion publique et les philologues locaux, il y a une dizaine d'années quant à la présence ou l'absence de la voyelle (I) dans la syllabe finale. (Caria) ALMIXAFIA est l'un des toponymes les plus curieux du vieux district des Benizamid. Il pourrait se décomposer ainsi "Al" (lieu de) en berbère. "Mix" (chat) basque et berbère et "Afia" prononcé "Abia" (le trou, la cavité) en basque. La traduction pourrait être: lieu où se trouvait le trou du chat. Je rappelle que Majorque est la seule des Iles Baléares qui a conservé "Moix" (chat) avec ses très intéressants dérivés. Le toponyme (Son) Moix y est répété 8 fois. Le Castillan traduit chat-huant par "Mochuelo". Suivant les dialectes berbères de l'Afrique du Nord, les prononciations suivantes sont connues: Moche-Meuche et Mouchch. Les basques l'écrivent sous la forme Mix et Mox. En raison de la permutation de M en B dans certaines langues Hamito-Sémitiques, les arabes dans la langue classique prononcent "Bas" avec la même étymologie que ci-dessus. Cette dernière langue connaît également "Alguitt" et "Bousain" pour désigner le chat.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: **Gabriel Simó Alemany**
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: **Juan Juan Porsell**,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: **Antonio Simó Alemany**,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARIS - ESPAGNE: Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, sale a manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou pair saison de 1.000 a 1.500 francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A VENDRE CENTRE DE PALMA COMMERCE

100 m.² + 100 m.² reserve.
Apte a toute activité.
Ecrire Antonio SIMO.
Plaza Navegación, 19.
PALMA, qui transmettré.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains a
bâtir depuis 450 mètres a 1.100 mètres.

Plan partiel définitivement approuvé par la Comision Provinciale d'Urbanisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire a: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

Servicios 1979

Del 1 de junio al 30 de setiembre

PALMA/BARCELONA:	Diario, excepto miércoles Diario, excepto martes	a 12.00 horas a 24.00 horas
BARCELONA/PALMA:	Diario, excepto miércoles Diario, excepto martes	a 12.00 horas a 24.00 horas
PALMA/VALENCIA:	Diario, excepto jueves	a 11.00 horas
VALENCIA/PALMA:	Diario, excepto jueves	a 23.00 horas
PALMA/VALENCIA: (Vía Ibiza)	Jueves Domingos	a 11.00 horas a 24.00 horas
VALENCIA/PALMA: (Vía Ibiza)	Lunes y jueves	a 24.00 horas
PALMA/ALICANTE:	Martes, jueves y domingos	a 20.00 horas
ALICANTE/PALMA:	Lunes, miércoles y viernes	a 19.30 horas
PALMA/ALICANTE: (Vía Ibiza)	Martes y viernes	a 24.00 horas
ALICANTE/PALMA: (Vía Ibiza)	Sábados	a 24.00 horas
PALMA/IBIZA:	Miércoles y jueves Martes, viernes y domingos	a 11.00 horas a 24.00 horas
IBIZA/PALMA:	Lunes, martes, viernes y domingos Miércoles	a 11.00 horas a 24.00 horas
PALMA/MAHON:	Sábados	a 24.00 horas
MAHON/PALMA:	Domingos	a 11.00 horas
PALMA/CIUDELA:	Miércoles	a 23.00 horas
CIUDELA/PALMA:	Lunes	a 23.00 horas
PALMA/CABRERA:	Miércoles	a 09.00 horas
CABRERA/PALMA:	Miércoles	a 16.00 horas
ALCUDIA/CIUDELA:	Lunes y sábados Viernes y domingos Lunes, jueves y sábados	a 08.00 horas a 13.00 horas a 18.00 horas
CIUDELA/ALCUDIA:	Viernes y domingos Lunes, jueves y sábados Viernes y domingos	a 08.00 horas a 13.00 horas a 18.00 horas
BARCELONA/MAHON:	Diario, excepto domingos	a 23.00 horas
MAHON/BARCELONA:	Diario, excepto lunes	a 11.00 horas
BARCELONA/IBIZA:	Diario, excepto lunes	a 22.00 horas
IBIZA/BARCELONA:	Diario, excepto martes	a 10.00 horas
VALENCIA/IBIZA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y domingos Viernes y sábados	a 24.00 horas a 12.00 horas
IBIZA/VALENCIA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y domingos Jueves y viernes	a 12.00 horas a 24.00 horas
ALICANTE/IBIZA:	Lunes, miércoles, jueves, viernes y sábados Domingos	a 24.00 horas a 12.00 horas
IBIZA/ALICANTE:	Lunes, miércoles, jueves, viernes y sábados Sábados	a 12.00 horas a 24.00 horas